

N°218

VIVRE à NIORT

Le magazine municipal d'information ■ Février 2012

P. 5 et 21 **VOS RENDEZ-VOUS DU MOIS**

**En février,
on va s'embrasser...**

P. 14 **DOSSIER DU MOIS**

Niort respire la jeunesse

P. 20 **GENS D'ICI**

Les jumeaux font leur cirque

NIORT
UNE VILLE QUI
BOUGE!

www.vivre-a-niort.com



RECENSEMENT DE LA POPULATION CHACUN DE NOUS COMPTE

La campagne de recensement annuel a débuté le 19 janvier. Si vous faites partie des 8% de Niortais tirés au sort, vous avez peut-être déjà reçu ou vous allez recevoir, la visite d'un agent officiel recruté par la Mairie. Vous avez jusqu'au samedi 25 février pour lui remettre les documents qu'il vous aura remis. Renseignements téléphoniques au 05 49 78 79 60 ou 05 49 78 79 61.

Le recensement dépend de la **direction de la Règlementation et de la sécurité** qui peut également vous renseigner sur :

- la police municipale
- la fourrière automobile
- les cimetières et le crématorium
- les enquêtes administratives
- les objets trouvés
- la fourrière et le refuge pour animaux
- les occupations du Domaine public à des fins commerciales
- l'aire de camping car
- la publicité dans la ville
- les immeubles menaçant ruine ou péril
- les autorisations d'accès au secteur piétonnier
- les autorisations de débits de boissons temporaires (buvettes)
- les autorisations de manifestations dans la rue (braderie, vide-grenier...)

VOS RENDEZ-VOUS P. 4
LA VIE EN VILLE..... P. 6
DOSSIER P. 14
GENS D'ICI P. 20
VOS LOISIRS..... P. 21
EXPRESSION POLITIQUE P. 27

Pour tout renseignement

Place Martin Bastard - BP 516
 79022 NIORT Cedex
 Standard **05 49 78 79 80**
 Site Internet www.vivre-a-niort.com

INTERNET

Retrouvez votre magazine en ligne sur le portail de la ville : www.vivre-a-niort.com

PERMANENCES DES ADJOINTS

Vous pouvez joindre les adjoint(e)s au Maire en composant le **05 49 78 75 09** ou **05 49 78 73 47**.

RENDEZ-VOUS AVEC MADAME LE MAIRE

Vous pouvez rencontrer le Maire, il vous suffit de prendre rendez-vous en téléphonant au 05 49 78 75 11.

BOÎTE AUX LETTRES

Vous pouvez adresser un courrier à Madame le Maire en le déposant dans la boîte aux lettres, place de l'Hôtel de Ville ou par e-mail : secretariatdumaire@mairie-niort.fr

VIVRE à NIORT - Magazine municipal d'information - Service communication de la Ville de Niort - Hôtel de Ville, place Martin-Bastard - BP 516 - 79022 Niort Cedex - Tél. 05 49 78 74 87 - <http://www.vivre-a-niort.com> - **Directrice de la publication** : Geneviève Gaillard, Maire de Niort / **Directeur de la rédaction** : Bruno Paulmier / **Rédactrice en chef** : Véronique Bonnet-Leclerc / **Rédactrice en chef adjointe** : Véronique Duval / **Journaliste** : Karl Duquesnoy / **Ont collaboré à ce numéro** : Christophe Bernard (photo) Jacques Brinaire, Marie-Catherine Comère, Darri (photo), Alex Giraud (photo) / **Photographe** : Bruno Derbord / **Maquette, illustrations & photogravure** : Glyphes - Niort / **Impression** : Imprimerie Vincent - Tours / **Distribution** : Adrexo - Niort / Numéro d'ISSN : 1261 - 8705. Dépôt légal à parution.



CE MAGAZINE EST DIFFUSÉ
 À 35 000 EXEMPLAIRES
 ET IMPRIMÉ SUR
 PAPIER CERTIFIÉ PEFC.

Couverture : Alex Giraud, hommage à Robert Doisneau "Le Baiser de l'Hôtel de Ville"

Droit de Cité



Avec plus d'un quart de la population ayant moins de 24 ans, Niort est assurément une ville jeune. S'il est juste de dire que la jeunesse représente la relève de notre société, un vivier de citoyens en devenir, il ne l'est pas moins de rappeler que les jeunes sont acteurs du monde d'aujourd'hui. Derrière cette apparente évidence se dissimule toute la complexité de notre rapport envers cette génération.

Ainsi, à trop vouloir considérer les jeunes comme les "adultes de demain", on peut oublier qu'ils ont des besoins et des envies, ici et maintenant. Or, loin de s'opposer, ces deux réalités se complètent, suivant la logique qu'une jeunesse valorisée et bien dans sa peau est un motif incontestable d'optimisme pour l'avenir.

On parle souvent "des jeunes", comme un groupe perçu tel un bloc homogène qui peuple la ville et dérange son cours tranquille par ses pratiques, ses codes, ses bruits, ses manifestations. On en parle parfois avec un brin de nostalgie, de regret, de jalousie; souvent avec déception, mépris ou même colère. Au-delà de ces sentiments, il nous faut pousser plus loin le regard, car la jeunesse n'est pas uniforme et c'est une chance !

La municipalité a le devoir, avec ses partenaires associatifs et publics, de créer l'environnement propice pour que chaque jeune puisse trouver sa place dans la cité. A ce titre, l'espace urbain doit être pensé dans sa dimension intégratrice et c'est ce vers quoi nous tendons lorsque nous transformons les espaces publics du centre-ville.

Parce que se comprendre n'est pas toujours évident, nous devons créer les conditions d'un dialogue de confiance réciproque emprunt de considération et de respect avec les jeunes pour construire l'avenir ensemble. Ce pourrait être un slogan : Les jeunes s'engagent dans la vie, la ville s'engage pour ses jeunes !

C'est avant tout un défi que la majorité municipale s'attache à relever depuis trois ans. Une action pensée au long cours qui vise à réaffirmer à la jeunesse son "droit de Cité".

Je vous souhaite à toutes et tous une excellente année 2012.

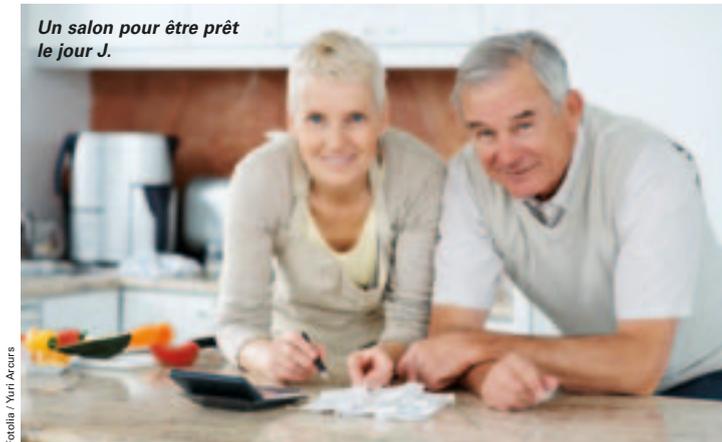
Geneviève Gaillard
 Maire de Niort, députée des Deux-Sèvres

8 ET 9 FÉVRIER

Sa retraite sur les bons rails

Vous avez entre 54 et 58 ans ? Le salon de la retraite des 8 et 9 février à Noron vous invite à aborder la fin de votre activité professionnelle en toute sérénité.

Un salon pour être prêt le jour J.



Fotolia / Yuri Arcurs

Comme on peut le voir dans *Mammuth* – film dans lequel Gérard Depardieu incarne un néo-sexagénaire en quête de papiers pour faire valoir ses droits à la retraite – la fin de l'activité professionnelle est un cap. Fort heureusement, la démarche administrative n'est pas toujours aussi aléatoire et rock'n roll qu'imaginée par Gustave Kervern et Benoît Delépine. Pour vous en persuader, la Caisse d'assurance retraite et de la santé au travail vous donne rendez-vous les 8 et 9 février à Noron pour son salon de la retraite.

La manifestation concernera les salariés dépendants du régime général, ceux du monde agricole, les indépendants et les commerçants. On y traitera aussi bien de la retraite de base que des complémentaires. "Nous ciblons les personnes âgées de 54 à 58 ans. Nous pourrions éditer des relevés de carrière sur place et répondre concrètement à toutes les questions, explique Vincent Lafforêt, organisateur. Interrogations légitimes qui peuvent ainsi se résumer : quand, comment, combien ?"

Au cours de ces deux journées, des entretiens individuels seront proposés aux visiteurs. Une aubaine, car si le cadre légal est le même pour tous, les situations se sont largement diversifiées au fil des réformes et il n'est pas facile de s'y retrouver tout seul.

Retraites à la carte

"Aujourd'hui, on parle plus de retraites à la carte, qui dépendent par exemple de la date de naissance des personnes, des métiers qu'elles ont exercés..." Par ailleurs, en fonction des branches d'activités, des années d'ancienneté, plusieurs scénarios sont possibles pour vivre ses derniers trimestres de boulot. Certains choisiront la retraite progressive en cumulant salaire et pension pendant quelque temps, quand d'autres opteront pour la surcote (majoration de la pension en prolongeant son activité)... Enfin, le salon offrira l'insigne opportunité de rencontrer en une fois toutes les caisses de retraite dont vous dépendez. ■

Karl Duquesnoy

Les 8 et 9 février à Noron. Ouvert de 9h à 17h. Rens. 05 55 45 38 07.

1^{er} ET 4 FÉVRIER

La fac se dévoile

Alors que votre année est déjà bien engagée, en terminale ou la fac, le Pôle universitaire niortais vous présente ses filières pour la suite. Le mercredi 1^{er} février sera plutôt dédié aux trois départements de l'IUT et aux licences professionnelles, accessibles dès le bac en poche. Le samedi 4 février s'adressera plutôt aux "grands", ceux que les masters tentent – IAE (management) et Iriaf (risques industriels, assurantiels et financiers), "Etant entendu que toutes les informations seront disponibles lors de chaque journée", précise Monique Johnson, responsable de l'IUT. En plus des rencontres avec l'équipe pédagogique et d'anciens élèves, vous pourrez assister à des conférences. Notre pôle universitaire, qui rassemble environ 850 élèves, a plus d'un atout dans ses manches. Pour exemple, les taux de réussite aux examens y sont particulièrement élevés, notamment pour les DUT et les licences pros. ■

Pôle universitaire, à Noron, 11 rue Archimède. Le 1^{er} février de 14h à 18h. Rens. 05 49 79 99 10. Le 4 février de 10h à 17h. Rens. 05 49 24 74 06.

12 FÉVRIER

Foulées de l'IUT

Les étudiants en Gestion des entreprises et des administrations prennent le relais de leurs aînés pour organiser les Foulées de l'IUT. Un parcours très roulant, le long des deux rives de la Sèvre, idéal pour réaliser un bon temps et lancer sa saison le moral au beau fixe. "Il s'agira du même parcours que la première édition, métré par les spécialistes de l'ASPTT. Cette année, il fera vraiment 10 km", précise Jennifer Pineau, l'une des étudiantes. La course présente d'autres enjeux. La bonne tenue du projet est indispensable à la validation des diplômes des sept jeunes organisateurs. Par ailleurs, les bénéfices seront reversés à l'association niortaise des 5 E, qui soutient un enfant polyhandicapé. ■

Départ à 10h le 12 février du parking de l'IUT. Inscription obligatoire. Rens. 06 08 48 11 63.



Près de 160 coureurs s'étaient engagés en 2011.

DU 14 AU 19 FÉVRIER

Et si Niort devenait capitale de l'amour ?

Super Amoureux est de retour ! Du 14 au 19 février, il multiplie les belles initiatives pour faire de Niort la capitale de l'amour.

Madame de Staël était somme toute bien modeste lorsqu'elle se contentait de décrire l'amour comme "un égoïsme à deux". A Niort, du 14 au 19 février, la maison de quartier du Clou-Bouchet et ses partenaires comptent bien toucher davantage de cœurs pour la deuxième édition de "La semaine de l'amour". Cette année, l'objectif est fixé, presque sans rire, par Hermann Cadiou, le directeur de la maison de quartier du Clou-Bouchet : "Le titre de Capitale de l'amour existe et, en 2012, il faut qu'il soit décerné à Niort !" Pour y parvenir, un "comité technique de l'amour" s'est

constitué avec pour ambassadeur de choc : Super amoureux. Mardi 24 janvier dernier, une flashmob a réuni 200 habitants du Clou-Bouchet sur la chanson de Léopold Nord et Vous, *C'est l'amour*. Depuis le 26 janvier, une pétition de soutien à la candidature niortaise, disponible dans les lieux publics, permet d'échanger un badge contre sa signature.

Saint-Valentin

Mardi 14 février, jour de la Saint-Valentin, Super Amoureux entrera officiellement en campagne ! Il commencera par venir déclamer des poèmes dans différentes administrations avant d'inaugurer sa permanence à L'Arrosoir, rue Brisson. Le soir, tous les musiciens niortais seront conviés à y célébrer la fête des amoureux. Pendant une semaine, Super Amoureux tentera d'obtenir les

500 signatures de mères (amoureuses de préférence) lui permettant de représenter Niort pour le titre de Capitale de l'amour. Première mesure prise, avant même les résultats annoncés le samedi 18 : rebaptiser les rues du Clou-Bouchet avec des noms pleins de tendresse.

"La semaine de l'amour nous donne l'occasion de développer autre chose que de la rigueur institutionnelle" observe Hermann Cadiou. "Il est temps de se parler autrement. D'ailleurs, dans le « collectif de l'amour » constitué pour préparer cette deuxième édition, lorsque nous nous envoyons des courriels, c'est toujours en termes affectueux".

Des spectacles musicaux et théâtraux, une promenade amoureuse pleine de surprise à Saint-Liguaire, de l'amour déclamé dans les bus ou les lieux publics : Super Amoureux et ses amis repeignent la ville de Niort en rose. Pour peu que tout le monde joue le jeu, elle pourrait bien devenir, pour de vrai, la Capitale de l'amour. ■

Jacques Brinaire



LE PROGRAMME

MARDI 14 / A partir de 14h, chansons d'amour au bureau ; à 17h, inauguration du local de campagne à L'Arrosoir, suivi d'une jam amoureuse session.

MERCREDI 15 / A 10h, Maison de quartier du Clou-Bouchet, petites histoires d'amour pour des petits amoureux ; de 13h30 à 15h, balade amoureuse depuis la maison de quartier de St-Liguaire suivie du spectacle *Petit cœur* par la Cie Boutabouh, salle des fêtes de St-Liguaire.

JEUDI 16 / De 9h à 12h, déclarations d'amour dans les bus des TAN ; de 17h à 21h apéro slam à L'Arrosoir suivi de *La Désireuse* par la Compagnie 3 C théâtre.



VENDREDI 17 / A 21h, maison de quartier du Clou-Bouchet, *La part égale* par La Dame de Compagnie.

SAMEDI 18 / A 20h30 maison de quartier du Clou-Bouchet, cabaret de l'amour avec karaoké.

DIMANCHE 19 / De 15h à 19h, maison de quartier du Clou-Bouchet, Le bal des amoureux.

4 ET 5 FÉVRIER

Dites oui au salon

Claudette Bonnin, la présidente du salon du mariage est formelle : "Non, il n'y a pas moins de mariages aujourd'hui qu'avant !" En effet, les chiffres de l'état civil niortais vont dans ce sens. Les 170 cérémonies enregistrées l'an passé montrent un retour à la stabilité, après le léger effritement noté depuis 2005

(220 unions). "En revanche, les gens sont plus mûrs lorsqu'ils font la démarche." Après 20 ans d'existence, le salon est un poste d'observation tout à fait crédible en termes de noces. Une belle longévité qui sera célébrée par des défilés flamboyants et un concours par tirage au sort, mettant en jeu un mariage pour

une valeur de 5 000 euros. Sinon, les gagnants, comme les autres futurs époux, pourront peaufiner leur jour J, auprès des cinquante exposants présents. ■

Les 4 et 5 février au dôme de Noron. Ouvert de 9h30 à 19h. Rens. 06 83 50 41 64.



CHANTIER

Brèche : un jardin, des arbres



Bruno Darbord

Mi-novembre, les chênes chevelus étaient plantés sur l'avenue qui borde le haut de la place, rue du 14-juillet. Décembre, le jardin de la Brèche démarrait, dès qu'était livré le parking souterrain. De beaux érables de toutes sortes – des érables planes, des érables de Montpellier, des champêtres – sont apparus avant même que le Père Noël n'arrive dans notre ville. Les intempéries et les fêtes de fin d'année

ont imposé une pause aux plantations qui reprenaient de plus belle début janvier : des pruniers de Sainte Lucie, des pommiers à fleurs et des cerisiers à grappe ainsi que des haies de charmes et, en mars-avril, des vivaces et du gazon. Il s'agit de la partie haute de la place, celle située sur dalle au-dessus du parking, qui accueillera des jardins thématiques. La partie basse de la place, le long de l'esplanade de la

République ne sera achevée pour sa part qu'en fin d'année, lorsque les bus auront été déplacés vers le nouveau pôle transports avenue Bujault. Rappelons que près de 300 arbres au total agrémenteront les 4 hectares du plus grand espace vert niortais. Le grand patchwork de la Brèche avance selon le calendrier annoncé afin que nous puissions fouler les premières pelouses, en haut de Brèche, cet été... ■

TRAVAUX

Rue de la Mineraie

Souhaités par le Conseil de quartier Nord, des travaux sont entrepris ce mois-ci rue de la Mineraie. Entre ville et campagne, cette rue va bénéficier d'aménagements de sécurité, en concertation avec les riverains : des chicanes près de la petite école de La Mirandelle pour ralentir la vitesse des automobilistes et des ralentisseurs tout autour du rond-point qui la relie à la rue d'Antes. Enfin l'arrêt de bus va être transformé en véritable abribus aménagé pour être accessible aux personnes handicapées ou à mobilité réduite. Début des travaux mi-février pour une durée d'environ un mois et demi, selon les conditions météo. Le montant total de ces travaux est de 90 000 euros TTC. ■

Rue de Souché

Comme dans le quartier Nord, des aménagements de sécurité demandés par

le Conseil de quartier de Souché vont démarrer en ce mois de février. La longue

artère de la rue de Souché et la rue de l'Aérodrome vont en effet accueillir de nouvelles cases de stationnement alternées et leurs trottoirs vont être élargis aux endroits les plus stratégiques : sur le pont SNCF ainsi que devant l'école élémentaire Mermoz. Le budget de ce chantier, qui atteint 80 000 euros TTC, est pris en charge par le Conseil de quartier. Les travaux devraient s'achever fin mars, sous réserve des aléas climatiques, et reprendront sur de nouveaux secteurs plus tard dans l'année. ■



Les abords de l'école Mermoz sont en cours de réaménagement.

Bruno Darbord

La Macif s'engage pour l'environnement

C'est à l'entrée Ouest de Niort que l'une de nos grandes mutuelles, la Macif, est en train de bâtir son eco campus, exemplaire en matière de développement durable. Visite du Francilien, fleuron de l'architecture eco-responsable.

Le dernier-né des bâtiments construits par la Macif, autour de l'avenue de la Rochelle, abrite le centre de gestion de la région Ile-de-France. Ici, dans cet immeuble baptisé Le Francilien et inauguré à l'automne, 300 000 dossiers sont traités chaque année par 480 salariés. Une performance économique dont on a craint un jour qu'elle ne quitte notre ville. Mais non seulement les 2 000 emplois niortais – directs et indirects – de la Macif dynamisent toujours notre économie locale mais la mutuelle est en train de bâtir dans notre ville un quartier à haute qualité environnementale exemplaire en France.

"Initier un chantier aussi ambitieux prouve, si besoin était, l'attachement de la Macif à Niort, sa ville d'origine" souligne Gérard Andreck, son président. "Nous avons créé ici notre éco-campus pour accompagner le développement de la mutuelle et pour renouveler progressivement notre parc immobilier. Mais aussi parce que la Macif a décidé de prendre ses responsabilités dans ce que les Anglais appellent « le développement soutenable »".

Cinq années de travail et d'études auront été nécessaires pour faire sortir de terre ce beau bâtiment de 12 000 mètres carrés, entouré d'un parc où la biodiversité a été préservée. Couvertes de panneaux solaires, les places de parking se font discrètes et génératrices d'éner-

gie. *"Non seulement nous avons veillé à réduire les besoins énergétiques de ce bâtiment, par le choix des matériaux utilisés, mais c'est une construction à énergie positive : c'est-à-dire que le Francilien produit plus d'énergie qu'il n'en consomme"* explique le jeune architecte niortais en charge du projet, Jean-Pierre Renaud.

Énergie solaire

L'orientation du bâtiment a été conçue pour capter au maximum le soleil ;



Au total, 4 700 mètres carrés de panneaux photovoltaïques.

toutes les ouvertures sont couvertes de brise-soleil qui s'ouvrent et se ferment automatiquement selon l'ensoleillement ou la vitesse du vent ; les matériaux utilisés ont été sélectionnés pour leur qualité de réflectivité au soleil...

Autre priorité : la gestion de l'eau. L'éco-campus de la Macif récupère les eaux de pluie pour alimenter les sanitaires : *"Nous pouvons être autonomes pendant un mois environ même s'il ne tombe pas une goutte de pluie"* souligne le responsable immobilier de la Macif. Mais qui dit qualités environnementales dit aussi confort de travail pour les



Quatre étages inondés de lumière naturelle.

Alex Giraud

CARTE D'IDENTITÉ DU FRANCILIEN

- Implanté rue de la Broche, dans le quartier de l'Avenue de La Rochelle
- 12 000 m² sur 4 étages
- 4 700 m² de panneaux photovoltaïques
- 480 salariés mais une capacité d'accueil de 800 personnes
- 24 millions d'euros d'investissement qui ont permis de soutenir notre secteur du bâtiment
- 40 architectes et ingénieurs mobilisés
- 200 ouvriers et artisans dont la majorité issus d'entreprises locales
- 18 mois de chantier

LA MACIF EN CHIFFRES

- La mutuelle a fêté ses 50 ans en 2010.
- 5 millions de clients et 17 millions de contrats.
- 9 158 salariés dont 2 000 environ à Niort.

salariés. *"C'est aussi ce qui a guidé nos choix"* rappelle Gérard Andreck. Les quatre étages desservis par des coursives sont totalement accessibles aux personnes handicapées. Ici, des plaques de portes en braille mais aussi en relief car tous les malvoyants n'utilisent pas le braille ; des plaques podotactiles pour signaler les escaliers ; des espaces de rencontre en bout de couloir pour permettre les échanges et la communication autour des imprimantes et bornes de courrier... Une vraie démarche globale qui rejoint l'Agenda 21 adopté en décembre par la municipalité.

"Vous souvenez-vous de la fable de La Fontaine, Le Vieillard et les trois jeunes hommes ?, demandait Gérard Andreck à l'ouverture du Francilien. « Passe encor de bâtir / mais planter à cet âge ! » La Macif qui a fêté en 2010 ses 50 ans veut prendre sa part dans l'engagement citoyen pour les générations futures... Le Francilien pourra être agrandi pour accueillir le double de salariés si besoin est. Mais il est aussi réversible et pourrait totalement disparaître pour permettre le retour des lieux à la nature..." ■

Véronique Bonnet-Leclerc

CLOU-BOUCHET

La grande salle toute rénovée



Une entrée qui se remarque de loin.

Bruno Derbord

Ce mois-ci, la grande salle du Clou-Bouchet, entièrement rénovée, accueillera le bal des célibataires prévu lors de la "semaine de l'amour" qui se prépare à la maison de quartier (lire p. 5). Hermann Cadiou, directeur de la maison de quartier, s'en réjouit : "Cette salle sera utilisée par les habitants dans le cadre de fêtes familiales, par les associations et par nous, pour le préau pendant les vacances de février, pour le carnaval en mars..."
Début 2012, la salle de plus de 350 m² et ses annexes, datant des années 70, ont fait peau neuve. Ce chantier important du

Les travaux sont maintenant terminés dans la salle polyvalente du Clou-Bouchet ; la voici prête à accueillir nos événements festifs et culturels.

Projet de rénovation urbaine et sociale (PRUS) a duré huit mois, de mai dernier à fin décembre. Visite guidée, fin novembre, avec le directeur, le président et une adhérente de la maison de quartier.

Depuis le square Galilée, on remarque immédiatement l'entrée, coiffée d'une haute "casquette" rouge brique qui se détache sur le gris des murs et le bardage bois. À l'intérieur, la vaste salle apparaît particulièrement lumineuse par rapport à ce qu'elle était, grâce aux puits de jour ouverts dans la toiture et aux tons clairs des murs et du sol. Câbles et accroches équipent l'espace scénique et celui de la régie. L'équipement inclut désormais un office traiteur et une salle de 40 m² ainsi que des sanitaires neufs. Outre les tables et les chaises, le mobilier comprend aussi une

scène amovible. "La petite salle accueillera des manifestations associatives, indique Hermann. On pourra louer l'une et l'autre salle séparément. C'est un bel outil mis à disposition du quartier, de ses associations et des Niortais."

Douze entreprises

Études et plans d'architectes inclus, cette opération a duré plus de deux ans pour un coût total de 780 000 euros TTC. Le technicien de la Ville chargé de la conduite de l'opération, Jérôme Carrier, indique que douze entreprises locales et régionales ont travaillé sur le chantier et que la régie municipale a fait le carrelage. Désamiantage, charpente, isolation, remplacement des châssis, chauffage, plomberie... Les travaux réalisés vont permettre de réaliser d'importantes économies d'énergie. Francis Guillemet, directeur du PRUS, souligne que dans le cadre du volet insertion, 850 heures ont été réservées à des demandeurs d'emploi du quartier, employés par les entreprises en contrat temporaire d'insertion. Enfin, la rénovation de cette salle précède le réaménagement des espaces publics du quartier (dont le square Galilée et la place Raoul-Auzanneau), prévu de mai 2012 à septembre 2014. ■

Véronique Duval

Réservations à la maison de quartier, tél. 05 49 79 03 05.



Puits de jour et tons clairs rendent la grande salle très lumineuse.

Bruno Derbord

VACANCES SCOLAIRES

Le sport? J'adore



C. Bernard

Les Semaines du sport, organisées pendant les vacances scolaires, par la Ville, Niort associations et les clubs, rencontrent un vrai succès auprès des jeunes Niortais depuis de nombreuses années. Elles offrent aux enfants âgés de 9 à 12 ans une chance de découvrir, ou de se perfectionner, dans deux disciplines au choix parmi un éventail savamment diversifié. Pendant les vacances d'hiver,



Darri

les pratiques en salle seront privilégiées et, cerise sur le gâteau, un repas préparé par une diététicienne sera servi à l'école Émile-Zola chaque midi. La première semaine est programmée au cœur des vacances d'hiver, du 5 au 9 mars. Le lieu de rendez-vous est d'ores et déjà fixé à la salle de la Venise-Verte, le 5 mars à 8h30. Rebelote du 23 au 27 avril, pendant les vacances de printemps, avec cette fois des activités plutôt "pleine nature". ■

Du 5 au 9 mars. Inscriptions jusqu'au 20 février à la Maison des associations. Rens. 05 49 09 06 09. Tarifs selon QF, à partir de 40 €.

L'appel du large

Séduite par le défi du rameur Jean-Jacques Gauthier parti traverser l'Atlantique, la maison de quartier Champclairot s'est embarquée dans l'aventure. Elle accueille le PC course où nous sommes tous conviés.

Un soir d'hiver au centre socio-culturel Champclairot-Champommier. Le rameur niortais Jean-Jacques Gauthier, 38 ans, explique par le menu l'entraînement alimentaire bien particulier auquel il s'astreint depuis des semaines. Nous sommes à deux mois de son départ pour la course transatlantique à la rame en solitaire la Bouvet Guyane, soit 4 700 kilomètres sans escale ni assistance. "En mer, je mange 4 fois plus, soit 8 000 calories par jour. J'en dépense 500 à 600 par heure ! C'est pourquoi je prépare actuellement mon estomac afin de supporter des prises de nourriture importantes pendant une période de 40 à 60 jours." L'ancien champion de France d'aviron, cadre à la Maif, nous donne un aperçu de ses futurs repas en mer : fruits secs, barres de céréales, pâtes, viande séchée, légumes et fruits déshydratés, quelques plats lyophilisés et de l'eau, beaucoup d'eau. À bord de son bateau de 8 mètres de long, il dispose toujours d'un dessalinisateur qui lui permet de consommer ses 10 litres d'eau par jour.

Ce soir-là, Emmanuel Zaccheo, le médecin du sport qui le suit, est à ses côtés à Champclairot pour évoquer les bienfaits du sport sur la santé. Leur intervention se déroule dans le cadre de la semaine Santé bien-être, organisée par la maison de quartier, afin de sensibiliser les habitants à une bonne hygiène de vie, mêlant alimentation et activités physiques. L'objectif du centre socioculturel n'est évidemment pas de transformer les habitants en champions d'aviron océanique. La présence de Jean-Jacques Gauthier s'inscrit dans un projet beaucoup plus vaste baptisé "l'appel du large". Il consiste à fédérer les quartiers et ses établissements scolaires autour de ce défi humain et sportif. Preuve de cette dynamique enclenchée

depuis quelques mois, la maison de quartier accueille jusqu'à fin mars le PC course.

Une approche environnementale

"Au niveau du conseil de quartier Goise-Champommier-Champclairot, nous avons été séduits par l'idée de Jean-Jacques Gauthier de faire partager son aventure aux Niortais. Fin août, une première rencontre avait eu lieu avec lui", remarque Marie-Paule Millasseau, en charge de la commission Vivre ensemble. "Son approche nous a plu d'emblée, notamment en ce qui concerne l'environnement, et nous avons voulu profiter de son expérience pour alimenter nos axes de travail dans différents secteurs du centre :

EN DIRECT DE LA MER TOUS LES MERCREDIS

Pendant toute la durée de la Bouvet-Guyane, tous les mercredis soirs en février et mars, la maison de quartier propose un "direct" avec Jean-Jacques Gauthier, fixé à 18h. Après un rappel des événements de la semaine, la liaison, par téléphone satellite, interviendra à 18h30. Le premier direct était programmé le 18 janvier. Prochains rendez-vous à ne pas manquer : les mercredis 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 février.



L'incroyable bateau avec lequel notre champion traverse l'Atlantique à la rame.



Le rameur Jean-Jacques Gauthier.

Christophe Bernard

famille, enfance, jeunesse", ajoute Maïté Machado, animatrice et responsable famille à la maison de quartier. Pour pointer du doigt la pollution en mer, le rameur, qui est soutenu par la Ville, prévoit en effet de filmer les déchets rencontrés au fil des vagues et des courants. Depuis quelques jours, cet "appel du large" a pris une autre tonalité. Le départ de la Bouvet Guyane 2012 a eu lieu le 29 janvier à Dakar, au Sénégal, et Jean-Jacques Gauthier vit au rythme de ses 8 000 calories par jour. À bord de l'"Echo-Mer", son bateau qui porte le nom de l'association rochelaise de protection de l'environnement marin, il a mis le cap sur Cayenne, comme 26 autres engagés. Depuis Niort, grâce au PC course inauguré officiellement le 18 janvier, habitants du quartier, scolaires, amis, membres de l'association de Jean-Jacques Gauthier, Rame en cœur⁽¹⁾ peuvent suivre la traversée. Impliqués dans l'aventure et désormais incollables en géographie, les enfants ont même créé un globe géant pour positionner les bateaux dans l'Atlantique. Si vous voulez vous embarquer dans l'aventure... ■

Marie-Catherine Comère

(1) Plus d'infos sur cette association : www.ramencoeur.com

Christophe Bernard

NOTEZ-LE

Du temps pour s'inscrire

L'année 2012 sera celle des élections présidentielles, suivies des législatives. Parce que ces scrutins passionnent, les délais d'inscription sur les listes électorales seront allongés pour certaines catégories de personnes : celles qui obtiennent la nationalité française, celles qui atteignent l'âge légal du vote non inscrits d'office,

celles qui recouvrent leurs droits civiques et les personnes mutées pour raisons professionnelles (secteur privé, fonctionnaires, militaires). Les dates butoirs en mairie sont : le 12 avril pour les présidentielles et le 31 mai pour les législatives. Passés ces délais, il faudra s'inscrire auprès du juge d'Instance. Munissez-vous de justificatifs

d'identité et de domicile, ainsi que d'un document attestant que vous intégrez l'une des catégories précitées. ■

Hôtel administratif, place Martin-Bastard, rens. 05 49 78 79 80, ouvert de 8h à 17h30, le sam. de 9h30 à 11h30.

SANS FRONTIÈRES

Avec le monde pour terrain de jeu

Certains de nos ambassadeurs ont le nez rouge. Ils sont clowns et s'appellent les Matapeste. Leur année 2012 s'annonce pour le moins chargée.

Même sans Très Grand Conseil Mondial des Clowns à l'horizon, les Matapeste ne chômeront pas en 2012. Hugues Roche séjournera deux semaines à Diego Suarez – grande ville malgache (lire aussi p. 11) – en février, pour



Le spectacle Clic clac les Z'amoureux en Afrique fin 2011.

poursuivre une collaboration entamée il y a un an avec la compagnie locale des Zolobés.

Retour à Niort en mars, pour préparer un spectacle "sur les rapports hommes/femmes" – on n'en saura pas plus pour l'instant – avec trois clowns russes formés au fameux Teatr Licedei de Saint-Petersbourg. Sortie publique prévue fin 2012. En mai, c'est avec la troupe Arley's Workshop de Durban, en Afrique du Sud, que les comédiens niortais ont rendez-vous. Il s'agira de ciselier la création entamée là-bas cet automne, pour aboutir à la présentation de numéros, en Afrique d'abord puis au Très Grand Conseil de 2013. Entre-

temps, ils auront endossé leur costume de producteur pour le duo Nhàn et Duong, en s'embarquant pour une tournée en Guyane, à la Réunion et à Madagascar. Que d'aventures !

Mélange culturel

Si l'on parvient à emboîter le pas d'Hugues Roche, dans les rues de Niort, on peut apprendre des choses comme : "Depuis la fin du bloc communiste, les Russes ne forment plus les clowns vietnamiens. Ça se sent, le niveau a beaucoup baissé." Le co-fondateur des Matapeste est absorbé, passionné et semble toujours pressé, comme s'il avait un avion à prendre, et pour cause, c'est souvent le cas. "À travers mon métier de comédien, j'essaie de voir ce que les cultures peuvent s'apporter mutuellement. Tout en respectant une certaine distance, en entretenant les différences, car à mon avis, rien est pire que l'uniformisation galopante." ■

Karl Duquesnoy

Les Vietnamiens Nhàn et Duong pourraient retrouver Niort fin 2012.



NOTEZ-LE

Rendez-vous passeports

Depuis le 1^{er} janvier, si vous souhaitez vous rendre à la mairie le samedi matin pour déposer une demande de passeport, vous devez prendre rendez-vous avec nos services. Ce n'est en revanche pas nécessaire si vous faites la démarche en semaine, ni lorsque vous récupérez votre document. ■

Hôtel administratif, place Martin-Bastard. Rens. au 05 49 78 75 22. Ouvert le sam. de 9h30 à 11h30.

Le saviez-vous ?

Fanfare do Brasil

La culture niortaise s'exporte aussi très bien en matière de musique. Le groupe Jazz Combo Box a mis le feu au pays de la samba, pendant une douzaine de jours, fin novembre. "Nous avons fait un carton, c'en était même impressionnant", témoigne Loïc Poinset, saxophoniste alto. Des concerts en ville, sur scène, trois jours de master class en université, une session d'enregistrement... les jazeux niortais ont vécu un séjour intensif. "Nous avons fait des rencontres artistiques très importantes. Et derrière la carte postale, nous avons découvert un pays en pleine évolution." Le groupe



refera le voyage en juillet : une tournée entre Rio de Janeiro, São Paulo, Vitória... Auparavant, en avril, ils auront fait swinguer les foules au festival de Hué au Vietnam. ■

Coups de Pouce-Pouce à Madagascar

Désormais, le logo de notre ville s'affiche sur un kiosque-fontaine à Diego Suarez, Madagascar, à côté de celui de l'association niortaise Pouce-Pouce. Rencontre avec son président, Christophe Lagrange, pompier professionnel.

Vivre à Niort. Pouce-Pouce a choisi d'agir à Diego Suarez, pourquoi ?

Christophe Lagrange. J'ai découvert Madagascar en 2002, lors d'une mission de coopération menée par le Service départemental d'incendie et de secours. Je me suis passionné pour ce pays, magnifique mais très pauvre et qui a tellement besoin de coups de pouce ! J'ai fait le tour, j'ai rencontré beaucoup d'élus, la plupart étaient soit corrompus, soit inactifs... À Diego Suarez, le maire a eu un discours diférent. Il s'est intéressé à notre projet et a proposé de fournir la main d'œuvre et le transport des matériaux. Il nous a orientés vers les priorités que sont l'hygiène et l'eau. L'association a été créée en septembre 2008 à Niort et la première convention avec la mairie de Diego Suarez a été signée en mai 2009 ; un premier kiosque fontaine a été construit, cela a établi une relation de confiance.

Vivre à Niort. Comment fonctionne l'association ?

Christophe Lagrange. Pouce-Pouce compte une centaine d'adhérents et adhère à Niort associations. Nous menons une à deux fois par an une mission sur place de 15 jours et réalisons une à deux constructions par mission. Un kiosque fontaine, avec compteur et robinets à l'intérieur, coûte 800 euros. A chaque fois, l'association de quartier



Chacun des six kiosques fontaines donne accès à l'eau potable et crée un emploi.

créé un emploi qui s'autofinance : le fontainier encaisse l'argent des seaux d'eau. Une fois réglé le service des eaux, il reste de quoi payer son salaire et l'entretien. On ne fait que des actions pérennes et mûrement réfléchies. Et on ne donne jamais d'argent, on achète le matériel sur place. On n'apporte de France que quelques manuels, fournis par l'école Michelet, des stylos et des pièces de 4L. Nous payons nos billets, l'hôtel, et nous prenons du temps sur nos congés. Nous sommes bénévoles à 100% ! Je consacre environ 10 heures par semaine à l'association.

Vivre à Niort. Quel est le bilan des actions de l'association depuis sa création ?

Christophe Lagrange. Notre budget est passé de 1 000 euros en 2008 à 5 000 euros en 2011. En trois ans, nous avons construit six kiosques fontaines, réhabilité un lavoir, acheté et remis en état un taxi et créé huit emplois. Et nous aidons à la rénovation d'une maison pour tous qui a ouvert fin décembre à côté d'un collège. Le but, c'est que n'importe quel gamin puisse être accueilli. On a injecté 1 000 euros et on remettra 1 000 euros en 2012 pour les peintures, les jeux et le terrain de sport. Maintenant, on arrive à lancer les travaux avant notre arrivée, grâce

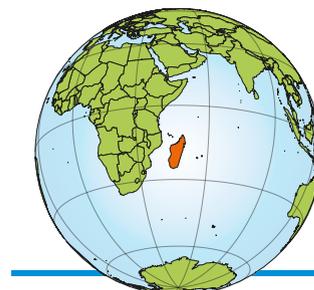
à monsieur Babou, notre coordinateur bénévole sur place. Cela permet de consacrer du temps au reste des actions. A chaque mission, on consacre aussi 300 euros à une association d'éducation ou de réinsertion – 50 % de la population a moins de 18 ans – ou d'aide aux femmes.



Le kiosque fontaine a été inauguré en octobre dans le quartier de Lazaret Sud, avec une aide de 300 euros de la Ville de Niort.

Vivre à Niort. Quels sont les projets 2012 ?

Christophe Lagrange. Cette année, nous sommes à la recherche de mécènes pour un gros projet : la rénovation du marché aux poissons de Diego Suarez, prévue pour 2013. Le budget est de 9 000 euros, dont 50% liés à l'assainissement. Nos autres projets pour la prochaine mission, en mai 2012, sont la construction d'un nouveau kiosque fontaine, l'organisation d'un tournoi de



DIEGO SUAREZ

Cette cité du nord de Madagascar compte, comme la nôtre, 60 000 habitants au cœur d'une agglomération de 100 000 personnes. Diego Suarez est une zone touristique. Mais l'accès à l'eau potable reste un luxe : seulement 5 % des foyers sont équipés. L'immense majorité des Malgaches va chercher l'eau dans des seaux. C'est la tâche dévolue aux enfants, qui font souvent plus de 2 kilomètres pour se rendre à la fontaine.

foot avec 80 enfants de 8 à 10 ans, qui auront tous un équipement complet grâce à un magasin de Niort. Et aussi l'inauguration de la maison pour tous ainsi que la signature d'une convention pour un lavoir qui sera réhabilité en octobre prochain. ■

Propos recueillis par Véronique Duval

Contact : Pouce-Pouce, courriel lagrangechristophe@neuf.fr tél : 05 49 73 46 41

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Rendez-vous avec la culture



Visites-spectacles fin 2011 au Donjon.

Marie Chalige

Que représentent les dépenses culturelles sur la ville centre et l'agglomération ? Comment ont-elles évolué depuis 2008 ? Les réponses à ces questions – et à bien d'autres – se trouvent dans le diagnostic culturel réalisé sur le territoire de l'agglomération qui sera présenté samedi 11 février au Patronage laïque lors des Rencontres territoriales de la culture. L'an dernier, deux chercheurs missionnés par l'Agence régionale du spectacle vivant, André Curmi et Thomas Vrillet, ont scruté les chiffres de la culture de 2008 à 2010 et ont rencontré les maires et les acteurs culturels du territoire. Le fruit de leurs travaux a été présenté à la fin de l'année au conseil communautaire.

Notre communauté d'agglomération organise des Rencontres territoriales de la culture. Premier rendez-vous le 11 février au Patronage laïque pour débattre du diagnostic culturel réalisé en 2011.

On apprend ainsi qu'en 2008, l'Agglomération s'acquittait à 60% des dépenses culturelles du territoire, pour financer le fonctionnement des musées, médiathèque, bibliothèques, écoles d'arts, ludothèque, conservatoire... La même année, avec 80 euros par habitant, soit un peu plus de 7% des budgets de la Ville et de l'Agglomération consacrés à la culture, Niort était nettement devancée par Angoulême, La Rochelle

et Poitiers : chacune consacrait plus de 10% de leurs budgets à la culture, soit de 114 à 144 euros par habitant. Aujourd'hui, avec 106 euros par habitant, Niort est en passe de rattraper une partie de son retard par rapport aux villes voisines. La Ville assume désormais 60% des dépenses de fonctionnement du territoire. Et depuis 2008, elle a multiplié par 5 son investissement qui a atteint près de 1,8 million d'euros en 2010, reconduit



Les acteurs de la culture sont conviés à ces rencontres.

Darré

en 2012. La dynamique culturelle niortaise a eu un effet d'entraînement sur les partenaires publics, dont l'Agglomération et l'Etat : ce dernier a accru de 15% ses financements sur notre ville entre 2008 et 2010.

Le temps de la concertation

Ce mois-ci, les rencontres organisées par notre communauté d'agglomération seront l'occasion d'informer toute personne concernée – acteurs de la culture, de l'éducation, élus... – des résultats de cette étude. Mais ce rendez-vous permettra aussi d'ouvrir le débat. Quels enseignements tirer de ce diagnostic ? Et quelle suite lui donner ? Chacun pourra contribuer à la réflexion. Trois autres rendez-vous suivront, en mars à Frontenay-Rohan-Rohan, en mai à Priaires et en juin à Villiers-en Plaine. ■

Véronique Duval

Samedi 11 février au Patronage laïque, de 14h30 à 18h. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

DU GUESCLIN

Les arts au 3^e étage

Un nouvel espace dédié aux arts visuels et musicaux est ouvert depuis janvier au 3^e étage de l'ancienne caserne Du Guesclin.

Un espace vient d'ouvrir au 3^e étage du centre Du Guesclin. Sur 450 m², le "3A" regroupe des lieux de travail pour artistes, des espaces de pratiques artistiques en amateur ainsi que des bureaux de production et de diffusion pour des

groupements d'associations musicales. Premiers occupants, les artistes Maximo Geraldino et Isabelle Saij pourront y travailler à leurs projets par période de 6 mois renouvelables. Ils côtoieront les participants à l'atelier d'An Yu Liao. Dans les bureaux d'à-côté travaillera un groupement d'associations d'ensembles musicaux : l'Orchestre à vent de Niort (OVNI), la Fédération musicale de Poitou-Charentes ainsi que l'Union départementale des sociétés musicales et chorales.

Ce nouveau lieu a été conçu par un groupe de travail issu du forum culture. Son objectif ? Proposer une

cohabitation entre amateurs et professionnels, entre arts visuels et musicaux. La Ville, qui souhaite favoriser la mutualisation de cet espace, a financé les travaux : réfection des sols, peintures, stores et certaines menuiseries pour un montant de 50 000 euros TTC. Le service culturel municipal assure la coordination des demandes et une commission de fonctionnement du lieu vient de se mettre en place. ■

V.D.

Contact : Caroline Rochereul, service culturel municipal, tél. 05 49 78 78 73.



Bruno Denbord

Eric Chauvet un photographe à la télé

L'homme d'image Eric Chauvet a fait l'objet d'un reportage dans l'émission "Avec vous en Poitou-Charentes", diffusée le 6 janvier sur France 3. Le photographe a attiré l'œil du réalisateur Pierre Bascoul, pour sa propension à utiliser les outils numériques dans sa pratique professionnelle. "Cette technologie a fait évoluer mon métier à plus d'un titre, explique-t-il. L'ampleur de la diffusion des images, les échanges qui en découlent, le sens qu'on leur donne, la captation même... tout



est différent." Eric Chauvet porte actuellement plusieurs casquettes : correspondant local pour l'agence de presse Citimages et photographe indépendant. Curieux et passionné, il utilise toutes les ressources de ces nouvelles technologies, du smartphone, léger, maniable, propice à l'instantanéité, aux logiciels de partage comme Instagram, Flickr ou Calaméo... ■

Pour en savoir plus : <http://chavuteric.blogspot.com/>

Pour gagner en auteur

En préambule aux rencontres autour du polar, programmées par la Ville du 26 au 31 mars 2012 au Piloni, l'écrivain Marin Ledun a rendu visite à nos lycéens.

Ce mardi d'hiver, après le petit noir post-déjeuner, la trentaine d'élèves de 1^{re} L du lycée Paul-Guérin a rendez-vous avec l'écrivain Marin Ledun, pour une séquence autour du roman noir. Ce temps d'échanges a été initié par le service culture de la Ville, qui organise au printemps un événement sur le thème. Passés les premiers instants d'embarras, les questions fusent comme des flèches bien affûtées en direction du jeune auteur, manifestement bien vivant. "Ces rencontres nous sortent du cliché de l'écrivain perçu en vieux monsieur barbu et souvent mort", témoigne-t-il en aparté. "Pourquoi avoir choisi le genre du roman noir ? Vos textes sont-ils bons dès le premier jet ? Comment choisissez-vous les lieux où se déroulent vos intrigues ? Dans *Vendeurs de cadavres*, quelle est votre hypothèse sur l'identité de la femme ?..." Questions d'ordre général ou précises, Marin joue sur du velours



L'auteur et les lycéens ont échangé librement pendant deux heures.

LE MOIS DU POLAR, C'EST MARS

La manifestation, rebaptisée "Polars et romans noirs", co-organisée par la Ville, la librairie de l'Hydragon et la librairie des Halles, aura lieu, cette année, du 26 au 31 mars au Piloni. Une expo de BD est prévue, des lectures, des échanges avec au moins trois romanciers de ce genre littéraire.

avec ce public de premier choix, dont l'appétence pour la lecture est plus que palpable. L'engagement de Marion Nemeth, la professeure de français également présente dans la salle, y a sûrement contribué. En sa compagnie, les élèves ont croisé du beau monde cette année : Delphine de Vigan, lors de la remise du prix Renaudot des lycéens, la Suédoise Katarina Mazetti le 25 janvier – auteur du best-seller *Le mec de la tombe d'à côté* – et Mathias Énard le 23 février (*lire en encadré*). Tous les genres, tous les styles...

La transgression littéraire

Adeptes du parler-vrai autant que de l'écrire-vrai, Marin Ledun nous confie son inquiétude : "Aujourd'hui, les priorités éducatives sont plutôt situées vers l'informatique, l'efficacité opérationnelle. Parler et enseigner la littérature devient presque transgressif." Et on peut compter sur lui pour poser un regard acéré sur les travers de notre société. Titulaire d'un doctorat de sociologie, il a mis son savoir en pratique chez France Telecom pendant 7 ans. "Au moment de la restructuration, des licenciements, de la vague de suicides..." Un poste d'observation dont il a largement nourri

MATHIAS ÉNARD, LE RETOUR

Par l'intermédiaire de l'association La Belle heure, les lycéens des établissements Jean-Macé, Saint-André et Paul-Guérin pourront rencontrer le désormais célèbre romancier niortais Mathias Énard les 23 et 24 février. "Nous échangeons notamment sur son dernier ouvrage *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*. Et ce sera l'occasion de travailler sur la période du XVI^e et de la Renaissance", dévoile Marion Nemeth, professeur de français au lycée Paul-Guérin.



Marin Ledun

ses écrits. "Le roman noir est une littérature dite du désordre. Elle est née aux États-Unis au moment de la crise de 1929 (...) Ce genre littéraire dépeint la pure réalité sociale et sa violence intrinsèque, sans tabou." ■

Karl Duquesnoy

Niort ville jeune

Les résultats d'une enquête réalisée l'an passé nous font découvrir une image de Niort inédite : près de 30 % de nos concitoyens ont moins de 24 ans. Une chance pour notre ville qu'entend valoriser la municipalité en favorisant de nombreux projets qui concernent les jeunes, les impliquent, les accompagnent. Résumé en chiffres-clefs et en photos.

Dossier : Véronique Bonnet-Leclerc.

Anne Labbé

adjointe au maire déléguée à la jeunesse

“30% des Niortais ont moins de 24 ans, c’est un atout”



Brune Derbord

Vivre à Niort. La Ville a commandé une grande étude sur la jeunesse niortaise, les résultats vous ont-ils surpris ?

Anne Labbé. Le premier enseignement est démographique : Niort est une ville jeune puisque les moins de 24 ans représentent près de 30 % de la population. C’est un atout pour notre ville, une force que nous devons valoriser. Je n’oppose pas les générations entre elles et je soutiens tout ce qui peut favoriser les rapprochements. Mais je suis heureuse que l’occasion nous soit donnée de rappeler que la jeunesse est une richesse et non un problème synonyme de délinquance comme d’aucuns nous le répètent ! Cette enquête nous apprend aussi que les jeunes ne veulent pas que nous organisions leurs loisirs : il ne faut pas tout réglementer, tout régimenter, ils doivent pouvoir faire leurs expériences... Que nous leur donnions de bonnes condi-

tions pour apprendre, pour grandir tout en leur laissant des espaces de liberté. Y compris dans le centre-ville que nous sommes en train de réaménager pour qu’ils y trouvent leur place.

Vivre à Niort. Etre adjointe au maire à la jeunesse, ça veut dire quoi exactement ?

Anne Labbé. Effectivement, la jeunesse, c’est de la compétence de tout le monde et de personne ! A la fois de l’Etat, mais aussi de la Ville à travers le soutien aux centres socioculturels et aux associations, du Conseil général qui supervise les collèges, de l’Agglomération qui soutient le pôle universitaire... Beaucoup d’acteurs que notre municipalité entend rassembler : nous avons commencé par cette grande enquête pour avoir une idée précise, tous ensemble, non pas de la jeunesse niortaise mais des jeunesses niortaises. Un état des lieux complet où apparaissent les chiffres de

chaque tranche d’âge, le nombre de jeunes déscolarisés, de jeunes licenciés sportifs, de jeunes habitant tel ou tel quartier, leurs habitudes, leurs besoins...

Vivre à Niort. Avez-vous déjà mené des actions concrètes et lesquelles ?

Anne Labbé. Notre municipalité a fait le choix de soutenir de gros événements en direction des jeunes comme le festival Envie Urbaine en septembre, la semaine de la Science en octobre, Nouvelles Scènes en mars, Takavoir en avril... Nous avons aussi structuré nos politiques sportives et culturelles en apportant des réponses aux questions spécifiques des jeunes : des coupons sports pour payer leur licence, la création de temps forts comme le festival Têciverdi ou Niort Plage... De plus, nous finançons des postes d’animateurs jeunesse dans les maisons de quartier. Nous accompagnons toutes les actions menées dans le domaine de la santé, de la prévention aux addictions, de l’insertion professionnelle (NDLR lire pages suivantes). Ou encore des projets qui favorisent l’émancipation sociale des jeunes comme un rallye citoyens, un voyage à Paris, un concours de plaidoiries, des soirées étudiantes. Autant d’actions qui ressemblent à un grand kaleïdoscope multicolore, comme l’est la jeunesse finalement ! ■

Être jeune à Niort

Alex Giraud

Les 12 infos qu’il vous faut

La Ville a lancé une grande étude sur la jeunesse à Niort. Une photo inédite de nos enfants et ados qui est une vraie mine d’infos. Combien sont-ils ? Qui sont-ils ? Que font-ils ? Zoom sur cette jeunesse qui fait entendre ses fous rires et ses coups de gueule partout en ville et représente tout de même... plus d’un quart des Niortais.

1 Niort ville jeune

Le recensement de la population, officialisé le 1^{er} janvier 2010 par l’Insee, nous révèle que **plus d’un quart d’entre nous sommes... des jeunes de moins de 24 ans.** C’est-à-dire plus de 16 000 Niortais sont nos enfants, nos ados, nos voisins ! C’est certes moins que les pays en développement où la moitié de la population a moins de 20 ans mais... c’est beaucoup plus que les chiffres de l’Espagne ou de l’Allemagne. Des résultats très réconfortants et pleins d’espoir pour notre ville. D’autant que la part des jeunes ne fait que progresser à chaque recensement.



Bruno Derbord

2 Toujours plus de bébés

Le saviez-vous ? **Notre département caracole en tête de la région en terme de natalité !** Le taux de fécondité moyen – c'est-à-dire le nombre moyen d'enfants par femme – dans notre département atteint 2,08 alors qu'il n'est que de 1,58 dans la Vienne. Et notre ville centre reflète ce phénomène : Les Niortais et les Niortaises sont donc les champions de la région concernant les bébés. Moins que nos voisins des Pays de Loire mais plus qu'en Aquitaine ou en Limousin. En 2011, pas moins de 2450 naissances ont été enregistrées dans notre ville.

3 Plus d'enfants uniques

La tendance se confirme depuis plusieurs années : les familles qui n'ont qu'un seul enfant sont les plus nombreuses à Niort comme ailleurs. **23 % des familles niortaises n'ont qu'un seul enfant de moins de 25 ans.** Vous êtes 17 % à avoir 2 enfants, 6 % à en avoir 3 et... seulement 2 % à en avoir 4 et plus. Et le nombre de familles monoparentales – souvent des mamans qui élèvent seules leur enfant – progresse aussi : 16,6 % des foyers niortais.

4 Où vivent les familles ?

C'est logique, c'est dans le quartier le plus peuplé de Niort qu'on retrouve le plus grand nombre d'enfants et d'ados... Mais attention aux idées reçues ! **C'est le centre-ville qui tient la tête du peloton en accueillant 16 % des familles niortaises**, talonné par Saint-Florent (15%) et Sainte-Pezenne (14%). Mais ces chiffres sont à mettre en rapport avec d'autres : seul le quartier du Clou-Bouchet accueille une majorité de foyers avec enfants : 64 % sont des familles.

80 % de réussite

Eh oui, il faut bien avouer que le taux d'insertion des étudiants du pôle universitaire niortais fait rêver bien des parents ! Un taux qui oscille entre 80 % et 100 % car certains diplômés, très pointus, sont tellement recherchés que ceux qui les obtiennent décrochent immédiatement un travail. Rappelons qu'un millier d'étudiants de tous horizons suivent à Niort l'une des 9 licences et des 6 masters niortais. ■



Bruno Derbord

Éducation par l'image



Derri

La petite idée d'un festival de films sur téléphone portable a fait son chemin, depuis sa création en 2009 par l'association hORS cHAMPS. Parce que cette technologie est à la portée de tous et surtout des jeunes, parce qu'il leur est très facile de poster leur œuvre en espérant la découvrir sur grand écran au Moulin du Roc... Et parce que la municipalité a souhaité accompagner l'événement de tout un programme d'éducation à l'image dans les lycées et dans les quartiers. Prochaine édition : 13 et 14 avril. ■

Un festival des cultures urbaines

Depuis plusieurs années, une petite bande de bénévoles explore les différentes facettes des cultures d'aujourd'hui pour monter le festival Envie Urbaine, aidé par la Ville. Basket de rue, tremplin rap, skate, breakdance... Une démonstration spectaculaire de ce dont les jeunes sont capables et qui rassemble environ un millier de spectateurs mi-septembre, de l'esplanade de la Brèche à Pré-Leroy en passant par le Moulin du Roc et le Camji. ■



Derri

Sortir en bande (dessinée)



Alex Grimaud

6^e édition en juin prochain du festival A2 Bulles, qui nous offre chaque année le meilleur de la BD. Fort d'une excellente réputation dans le milieu de l'édition, l'événement, soutenu par la mairie, réunit dans les jardins du Moulin du Roc les auteurs les plus en vue. Une super occasion de se faire dédicacer ses BD préférées et de participer à tout plein d'animations comme le très attendu concert dessiné aux Usines Boinot. ■

Sex and drug

Alors que la moitié des jeunes de 20 à 24 ans déclarent fumer, des cigarettes d'abord, du cannabis pour une minorité d'entre eux, il semble crucial d'organiser des actions de prévention adaptées. Consommation d'alcool, de drogues, conduite sexuelle à risques... la Ville met en place avec ses partenaires de nombreuses actions pour expliquer clairement les choses aux ados : ateliers santé dans les maisons de quartier, réalisation de clips vidéo ou de slam sur les addictions, théâtre forum dans les lycées... ■



Bruno Denbord

Les rois de l'impro



Dam

Dès 2008, étaient lancés des ateliers d'improvisation théâtrale dans les lycées, un projet de la Cie Aline et de la mairie. En lien avec les animateurs culturels des lycées, de jeunes de Gaston-Barré, Paul-Guérin, la Venise-Verte et Jean-Macé lâchent la bride à leur imagination. Et apprennent à se confronter sur une scène avec des mots et des idées. Un bon entraînement pour se préparer aux exams... Leur spectacle, public, est donné tous les ans au printemps sous le chapiteau municipal. ■

La bourse ou le permis ?

L'un des gros soucis des jeunes adultes qui veulent trouver un emploi ou une formation, c'est bien d'avoir un moyen de locomotion. La mobilité est un critère déterminant pour accéder à l'autonomie et c'est pourquoi la Mission locale, appuyée par la Ville, a mis en place une bourse au permis de conduire. Un coup de pouce financier pour ceux qui ne peuvent pas se le payer. Le dispositif, inauguré l'an passé, sera reconduit en 2012. ■



Fotolia / Pinkcandy

Chanter sous la yourte



Bruno Denbord

Créer une vidéo, élaborer un graff, taper le bœuf avec des copains musiciens, se lancer dans la photo... autant d'activités proposées l'été dernier aux ados sous une yourte montée tout exprès à Pré-Leroy. Des stages imaginés par la maison de quartier Centre avec des artistes venus initier les jeunes Niortais. A prix très doux calculés selon le quotient familial ou carrément gratuits comme la grande majorité des animations offertes l'été pendant Niort Plage par la municipalité. ■

5 Où vivent les jeunes ?

En ce qui concerne le lieu d'habitation des jeunes de moins de 24 ans -enfants et jeunes adultes compris- sachez que **le centre-ville remporte encore toutes leurs faveurs : 23% des plus jeunes d'entre nous y vivent.** Logique quand on sait que c'est le quartier phare en matière de sorties, cinémas, bars, magasins et que les lumières de la ville attirent les jeunes comme des papillons de nuit !

6 Plus de garçons que de filles

A l'inverse de la population globale de Niort où ces dames écrasent ces messieurs, le recensement laisse apparaître que **les garçons de 0 à 18 ans sont légèrement majoritaires : 50,4% contre 49,6%.** Un résultat qui s'inverse si l'on prend la population des 19-24 ans où là, ce sont les filles qui deviennent majoritaires. La raison ? Ces demoiselles sont plus nombreuses à suivre des études et donc à s'installer dans notre ville après le bac.

7 Les jeunes adultes en tête, les pré-ados en force

Fidèle reflet de l'évolution de notre taux de natalité, c'est la tranche d'âge des 7-11 qui est tout en haut du podium des gamins à Niort : ils sont plus de 3 000 dans notre ville, suivis par les ados de 12 à 15 ans qui sont 2 500. **Mais notre ville sait aussi attirer les jeunes adultes qui ne sont pas moins de 5 000 à Niort.** La ville-centre a un gros pouvoir de séduction sur la jeunesse, qu'elle vienne de notre département ou d'ailleurs, comme par exemple nos étudiants du pôle universitaire.



Bruno Denbord

Un chantier jeunes cet été à la Tour-Chabot.



Christophe Bernard

8 Que font les jeunes ?

Jusqu'à 14 ans, les jeunes Niortais sont scolarisés pour 99 % d'entre eux : logique puisque l'école est obligatoire... Mais si les 15-17 ans suivent encore très majoritairement des études, quelles qu'elles soient, **le taux de scolarisation chute pour les 18-24 ans : moins de la moitié d'entre eux (47%) seulement suivent des études.** Avec un écart notable entre les filles qui sont plus scolarisées que les garçons. Sachez que la Mission locale s'est rapprochée de ses collègues du Québec pour lutter contre ce "décrochage scolaire" que nos cousins canadiens savent bien appréhender.

9 Quel niveau d'études ont les Niortais ?

Si l'on prend l'ensemble de la population niortaise non scolarisée de plus de 15 ans, près de 25 % d'entre nous ont un CAP ou un BEP, 17 % n'ont aucun diplôme, 15 % ont le bac ou un brevet professionnel, 12 % ont bac + 2 et 14 % ont un diplôme supérieur. **D'un recensement à l'autre, la part des Niortais diplômés du supérieur s'accroît :** en 1999, moins de 10 % d'entre nous avons suivi des études post bac.

10 Le sport, ils adorent !

Quand on vit à Niort, on pratique un sport : plus de 8 500 d'entre nous sommes licenciés d'un club et l'ensemble des clubs sportifs de la ville attire pas moins de 20 500 personnes (non Niortais et Niortais confondus). Parmi elles, une écrasante majorité de jeunots : **près d'un licencié sur deux a moins de 18 ans !** Un excellent résultat à mettre au crédit de la politique sportive de la ville, en particulier de l'Anios, ce dispositif qui permet à nos enfants de s'essayer à plusieurs sports tout en ne payant qu'une cotisation minimale, proportionnelle aux revenus des parents.

Rouler des mécaniques

Rue Jean-Jaurès, le dernier-né des chantiers d'insertion niortais reçoit une douzaine de jeunes pour les remettre en selle. Encadrés par deux chefs d'équipe, ils réparent et entretiennent des voitures ou des scooters. Pas forcément pour devenir mécano mais pour découvrir le monde du travail et obtenir des résultats. En plus, ce service est accessible aux Niortais les plus démunis adressés par les travailleurs sociaux. ■



Alex Girard

Des bulles pour sortir de sa case



Bruno Derbord

En mai dernier, une quinzaine de jeunes suivis par la Protection judiciaire de la jeunesse et la Mission locale participaient à un stage avec des auteurs de bande dessinée. Objectif pour ces jeunes adultes en déshérence : reprendre confiance en soi, développer son imagination, laisser aller sa créativité et découvrir son potentiel ailleurs qu'en prison. L'initiative, soutenue par la Ville, sera reconduite en 2012. ■

L'univers à leur portée

Depuis trois ans, la municipalité organise dans les quartiers une semaine d'animations à l'occasion de la Semaine de la Science en octobre. Au programme : construction de micro-fusées, visite d'un planétarium gonflable, rencontre avec des animateurs scientifiques... et au bout du télescope, un voyage à la Cité des Sciences à Paris. Une façon sympa d'approcher l'univers infini et de se dire que fille ou garçon, on peut tutoyer les étoiles. ■



Bruno Derbord

Devenir citoyen, concrètement



Bruno Derbord

Les maisons de quartier de la Tour-Chabot, Goise, St Florent et Souché proposent depuis plusieurs années à des ados de découvrir les coulisses de nos institutions et de nos services publics : comment devenir pompier, gendarme, régisseur de spectacles, avocat ? Avec à la clef la visite de l'Assemblée nationale. Un cours d'éducation civique sur le terrain donc, dûment encouragé par la Ville et la Préfecture. Prochaine édition : aux vacances de printemps. ■

A plus dans le bus

Notre réseau de bus a été entièrement réorganisé l'été dernier pour mieux répondre aux usagers. Et notamment aux plus jeunes. Très accros à la navette gratuite du centre-ville, le CitiTan, les ados niortais ont aussi un accès illimité à tous les bus niortais pour 45 euros l'année jusqu'en terminale. Et pour juillet-août, on leur a concocté un pass estival de 15 euros qui leur permet d'aller à la piscine ou à leur petit boulot. Enfin le pôle universitaire de Noron est mieux desservi qu'avant avec des bus plus tôt le matin et plus tard le soir. Et une desserte depuis la gare le dimanche soir. ■



Bruno Desboud

Bouge ton corps



DR

La Ville a décidé d'adhérer au dispositif des coupons sport qui, sur le principe des chèques déjeuners, donne un coup de pouce aux ados pour payer leur adhésion à un club et leur licence. Comment ça marche ? La Ville achète plein tarif chaque coupon, d'une valeur d'échange de 20 euros. Elle les revend ensuite aux familles à moitié prix, soit 10 euros. Une offre réservée aux familles dont le quotient familial est compris entre 1 et 6. A se procurer à la patinoire. ■

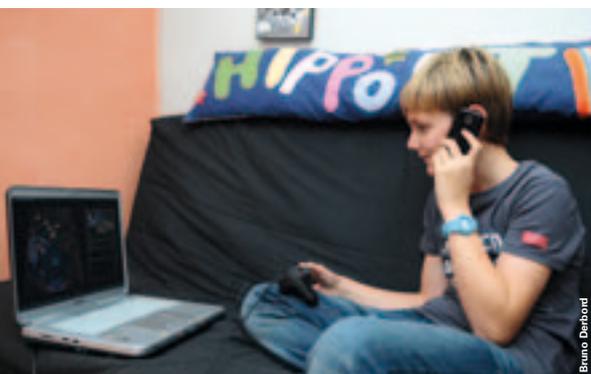
Des graffs et des idées

Nous sommes près de 30 % à avoir moins de 24 ans à Niort et il faut que cela se voit ! Les jeunes sont en droit d'investir l'espace public et de donner des couleurs à la ville. Depuis quatre ans, la municipalité a fait des arts visuels une de ses priorités : la Ville soutient la création de temps forts graffs qui font de notre ville une grande galerie à ciel ouvert et, désormais, une référence sur la scène internationale. Dernier rassemblement en date : le 4^e Mur, début octobre. ■



Darré

Jeux vidéo et réseaux sociaux



Bruno Desboud

C'est la hantise des parents : mon ado est-il accro. aux jeux vidéo, à son portable, à ses réseaux sociaux ? Pour dédramatiser et expliquer aux familles la déferlante des nouvelles technologies, la Mutualité française et la Ville ont organisé fin novembre un grand débat à Noron. Et 250 personnes, de tous âges et de tous quartiers, se sont retrouvées pour échanger sur ce sujet en compagnie d'un psychologue bien documenté et de la Cie Aline, elle-même accro. à l'impro ! ■

11 Premières victimes du chômage

Moins réjouissants, les chiffres du chômage confirment qu'ici comme ailleurs, les jeunes sont en première ligne de la crise et souffrent d'un manque de mesures nationales en leur faveur : **près d'un quart des demandeurs d'emploi niortais répertoriés par Pôle emploi ont de 16 à 24 ans.**

Et ce chiffre a augmenté de 25 % entre 2008 et 2009 comme un effet immédiat de la conjoncture. Bien placée pour le voir, la Mission locale qui doit faire face à l'augmentation des jeunes qu'elle oriente. Parmi eux, 71 % n'ont qu'un CAP ou un BEP en poche.

12 Quartiers libres

En matière de loisirs, les jeunes Niortais interrogés déclarent haut et fort qu'ils veulent... qu'on les laisse libres de leurs choix. Entre les 8 centres socioculturels et l'offre de loisirs qui se complètent, ils ont un bel éventail à disposition : Camji, CNAR, Centre d'action culturelle, Espace culturel Leclerc, bowlings, skate-park, cafés-concerts... Mais ils préfèrent avant tout se retrouver entre copains. **"Les jeunes ont besoin de faire l'expérience de l'oisiveté et du temps libre pour se construire"** expliquait le sociologue bordelais Joël Zaffran, dans une enquête sur les jeunes publiée dans *Le Monde* du 24 novembre.

Une grande enquête inédite

Ce diagnostic jeunesse inédit s'est déroulé de septembre 2010 à mars 2011 à Niort sous forme d'analyse croisée de données statistiques et de nombreux entretiens avec des jeunes et avec tous les intervenants de ce secteur. Elle a été commanditée par la Ville qui l'a présentée à tous ses partenaires (DCSPP, CAF, Inspection académique, centres socioculturels, CIJ...). Au total, près de 350 personnes ont été interrogées à la faveur d'entretiens, de réunions de travail et de rencontres sur le terrain où les plus jeunes avaient 12 ans ! ■

LÖRIC ET CLOTAIRE FOUCHEREAU

Le cirque *main dans la main*

Hu-mi-lié ! Boule, le chat de Lörïc et Clotaire, préfère quitter la pièce. Quand on a la réputation de toujours retomber sur ses pattes et qu'on s'étale lamentablement en s'étirant, c'est vrai qu'il n'y a pas de quoi pavoiser... Surtout si vos maîtres, que votre malheureuse chute fait se tordre de rire sur le canapé, sont si doués pour les acrobaties qu'ils étudient à la très sélecte Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois.

"Avant même que nous sachions marcher, Francine, notre mère, nous faisait tenir debout sur une planche de bois posée sur un rondin pour nous inculquer le sens de l'équilibre et la conscience du vide." C'est Clotaire qui vient de parler... à moins que ce ne soit Lörïc : mêmes yeux bleus rieurs, mêmes cheveux blonds, ces deux-là peuvent difficilement cacher qu'ils sont jumeaux. Ils sont d'ailleurs la plupart du temps main à main : une discipline acrobatique où l'on se porte l'un l'autre dans des figures souvent très élaborées. C'est leur spécialité et leur gabarit (1,65m pour 57 kg) les aide à y exceller. "Nous nous sommes d'abord entraînés seuls et puis notre mère nous a parlé du cirque. Nous n'étions pas chauds : le côté clown, jonglage à la balle, tout ça nous semblait vaguement ridicule." Là, c'est sûr, c'est Lörïc qui parle. Au bout de dix minutes d'entretien, les différences se font jour sur les visages ; il devient impossible de les confondre.

Pour améliorer leur technique, ils acceptent de se rendre à Cirque en Scène, l'école de cirque niortaise créée par Calou. Le coup de foudre est aussi immédiat qu'intense. *"Nous avons adoré l'état d'esprit. L'entraide et le partage y sont les maîtres-mots."* D'essais en corrections,

"Nous avons adoré l'état d'esprit de Cirque en Scène. L'entraide et le partage y sont les maîtres-mots."



la technique s'améliore, ils découvrent le jonglage, la danse, l'aspect théâtral de l'art du cirque. *"Au bout de trois mois, on était mordus,"* s'enthousiasme Clotaire. Nous sommes en 2008, ils ont

quinze ans et pour eux, l'école est finie. *"À Cirque en Scène, on s'est mis à travailler intensivement avec Calou, Fred, Hugues, Seb, Tiziana, Claire : des gens très importants que nous n'oublie-*

rons jamais. Notre mère nous donnait des cours de culture générale." Leur vie est désormais vouée au cirque. Clotaire et Lörïc s'inscrivent aux concours des écoles préparatoires de Chambéry, Montpellier et aussi, sans trop d'illusion, pour le Saint Graal : l'ENARC. *"Là, le niveau nous semblait trop élevé pour des novices tels que nous."* C'est pourtant la prestigieuse école de Rosny-sous-Bois qui va flasher sur les deux Niortais.

Depuis l'été 2010, ils vivent deux journées en une : dès 8 h, échauffement, danse, acrobatie, trampoline, théâtre et gentilles chamailleries à l'appartement qu'ils partagent dans le 14^e arrondissement. *"Lörïc remet toujours à demain les démarches administratives et il est étourdi." "Clotaire réfléchit trop, c'est une nature inquiète. Comme un couple, on a parfois du mal à s'entendre sur les tâches ménagères. Du coup, l'an prochain on va essayer de se trouver un appart. chacun."*

A l'ENARC, les frangins ont aussi appris la musique : Lörïc le saxo – qu'il pratique sur le magnifique Selmer prêté par Robby Boillot – Clotaire est guitariste et auteur. *"Pour nous, le cirque n'est pas un moyen d'engranger des points de retraite. Tant pis, si on n'a pas beaucoup d'argent : l'important c'est de faire des rencontres, de s'enrichir, voire de partir sur les routes dans une roulotte, pourvu qu'il nous soit possible de continuer à faire un métier artistique."*

Boule, le chat de Lörïc et Clotaire n'est pas près de boire du petit lait... À moins qu'il ne s'agisse de son frère jumeau (eh oui !) : Bill. ■

Jacques Brinaire

MÉDIATHÈQUE



Hommage à Robert Doisneau, Le Baiser de l'Hôtel de Ville... de Niort. Par Alex Giraud.

Parlez-nous d'amour

Jusqu'en avril, les bibliothécaires de l'agglomération nous convient à des lectures, spectacles, expositions... sur le thème fécond de la rencontre amoureuse et de ses mystères.

Contes, romans, cinéma, chansons... La toute première rencontre amoureuse se raconte mille et une fois, sans pour autant que se dissipe le mystère de cette attirance. Le secret de son alchimie reste inaccessible à notre conscience. De fin janvier à avril, les bibliothécaires s'emparent de ce thème qui traverse les siècles et les frontières, jette le trouble dans les deux-pièces et les palais, transforme les vies d'hier et de demain. Nous voici invités à plonger dans ces flots d'émois en compagnie de poètes, à les explorer avec un regard scientifique... et à

défendre nos romans préférés en comités de lecture.

Les palmes de la CAN

Cette opération, intitulée avec humour "les palmes de la CAN", s'adresse à tout lecteur. "Nous proposons une sélection de cinq livres par catégories d'âge : enfants (de 5 à 8 ans et de 9 à 11 ans), ados et adultes", indique Jean-Paul Boudaud, coordinateur des animations. Une fois inscrit dans un comité, les participants sont invités à lire la sélection d'ouvrages qui sera mise à leur disposition en bibliothèque. Après

des échanges avec les membres du groupe, ils voteront pour élire leur ouvrage préféré. Les comités de lecture devraient se renouveler l'an prochain sur un autre thème. Autre proposition : un "collectage" de photos, textes, objets, à l'instar de celui qui avait eu lieu l'an dernier sur le thème du bestiaire (*NDLR se renseigner auprès des bibliothécaires*).

Jusqu'en avril, la médiathèque accueillera lectures, rencontres d'auteur, expositions... sur le thème de la rencontre amoureuse. Et proposera avec ses partenaires toute une palette de rendez-vous (*lire encadré*) à rendre jaloux Cupidon lui-même ! ■

Véronique Duval

Médiathèque, boulevard Main, tél. 05 49 48 70 94.

LES RENDEZ-VOUS

EN FÉVRIER

- Rencontre avec Jean-Pierre Martin, auteur de *Liaisons ferroviaires*, le 2 fév. à 18h30 à la médiathèque.
- *L'Hécatombe à Diane*, sonnets amoureux d'Agrippa d'Aubigné présentés par la C^{ie} La Promenade au phare, le 18 fév. à 17h à la médiathèque.
- Slam et BD : quatre après-midi de création slam en partenariat avec la maison de quartier du Clou-Bouchet, du 28 fév. au 2 mars à la bibliothèque du Clou-Bouchet.

EN MARS

- Slam et BD : atelier de mise en images et en planches BD des écrits de l'atelier slam avec Cédric Fortier, auteur chez Dargaud, du 6 au 8 mars à la bibliothèque du Clou-Bouchet.
- Zoom spécial rencontre amoureuse : mise en scène du jeu "Cyrano" à la médialudothèque le 14 mars à 15h et dans les bibliothèques.
- Lecture de poésies dans différentes langues, dans le cadre du Printemps des poètes, le 17 mars à 17h.
- Rencontre avec Albane Gellé, auteure de *Je nous aime*, en partenariat avec l'association La Belle heure et le lycée Jean-Macé, le 22 mars à 18h30 à la médiathèque.
- Danse : prestations d'enfants de 5 à 7 ans avec Agnès Pelletier, le 31 mars à 11h30 et 15h30 à la médiathèque.

EN AVRIL

- *Lux paradiso*, exposition autour de l'album éponyme de Carole Chaix, illustratrice et Franck Prévot, auteur, du 3 au 21 avril à la médiathèque.
- Exposition de peintures de Yvonne et Didier Millet, du 4 au 28 avril à l'Espace Lambon.
- Heure d'éveil sur le thème de l'amour le 7 avril à 10h30 avec Monique Page.
- Projection de films sur la thématique au Moulin du Roc du 11 au 17 avril.
- Rencontre avec Charlotte Garson, auteure de *Amoureux* et critique aux *Cahiers du cinéma*, le 12 avril à 16h à la médiathèque.
- Conférence "Psychobiologie de l'attachement amoureux" par le Pr Jouvent, psychiatre, le 19 avril à 18h30 à la médiathèque.



Izia, un beau prénom

La petite a sans doute de qui tenir, c'est une bête de scène. Izia Higelin vous en convaincra, le 18 février à l'Espace culturel. Car c'est face au public que la jeune rockeuse est la plus incisive. Ses prestations décomplexées aux côtés d'Iggy Pop ou de Jacques Higelin, alors qu'elle était âgée de 16 ans à peine, ont d'emblée révélé une artiste fougueuse et charismatique. Côté enregistrement, le tube *Let me alone*, sorti en 2009, a marqué les esprits par son efficacité mélodique. Tout comme *So much trouble*, titre éponyme de son dernier album, sorti très récemment. Alors ok, la voie qu'elle a choisie est semée d'embûches. On lui prête quelques passe-droits eu égard à son patronyme et les puristes du rock lui reprochent ses clins d'œil trop appuyés à Janis Joplin, sur le mode de : "Pour qui elle se prend cette gamine ?". Mais Izia, 21 ans aujourd'hui, sait assurément répondre, toujours à corps et à cris.

■ Espace culturel, zone Mendès-France, le 18 février à 20h30.

L'atelier des chuteux

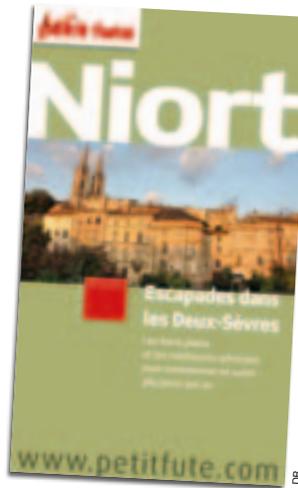
Avis à la population : des ateliers artistiques s'ouvrent aux usines Boinot, au Centre national des arts de la rue. Travaillez l'art de la criée avec Claude Andrzejewski, comédien et crieur que vous avez pu croiser sur le marché. Ou enfillez une blouse de travail pour rejoindre Pascal Rome, de la compagnie OPUS, et Titus, de Caus'toujours, dans leur "laboratoire d'expérimentations théâtrales" : atelier hebdomadaire pour bouts de spectacles et "chutes" à écrire et à glisser dans le quotidien de la cité. Une proposition à la manière des "chuteux" du temps des chamoiseries, revendiquent les deux compères. Les "chuteux" ? Des commis d'ateliers qui, à côté des ouvriers du cuir, chamoiseurs et autres regratteurs, récupéraient les déchets de cuir pour en faire des oripeaux. Appel aux volontaires : vous avez jusqu'à mi-février pour exposer votre motivation par photo, texte, vidéo. Nombre de places limité !

■ contact@usines-boinot.fr
Tél. 05 49 28 01 83.

Niort, c'est Fûté

Que vous soyez promeneurs, gourmands ou fans de shopping... vous trouverez une mine de renseignements dans l'édition 2012 du Petit Fûté Niort escapades dans les Deux-Sèvres. En 240 pages, dont plus de la moitié consacrée à notre ville, ce "city guide" recense les bonnes adresses pour se détendre, faire les boutiques et se restaurer. Mais aussi nombre de contacts utiles au quotidien : associations, administrations et autres SOS dépannages. Le tout complété de propositions d'escapades dans le département. En tête de l'ouvrage, la rubrique "Les nouveautés de l'année" met en exergue les créations de restaurants, boutiques, services... Et l'agenda recense plusieurs rendez-vous incontournables de notre vie niortaise : du festival Nouvelles scènes à Takavoir en passant par les Jeudis niortais et Téciverdi.

■ Niort, escapades dans les Deux-Sèvres, 240 pages, en vente en librairie.



Grands formats de Bastia



Plus de 150 photographies de huit auteurs différents, plusieurs grands formats, à voir à la Galerie et au Belvédère : l'association niortaise Pour l'instant voit grand ! Ce mois-ci, elle expose au Moulin du Roc, Corsica : des œuvres tirées de la collection du Centre méditerranéen de la photographie de Bastia. Jean-Luc Fouet, de Pour l'instant, se réjouit de recevoir ici "Les tirages en 180 x 120 cm de Georges Rousse, issus de son travail au couvent St-François de Bastia". Et de célébrer le travail

sur la couleur de Dolorès Marat, la Corse vue de la mer par André Merian, les églises baroques approchées par Valérie Belin... Et encore les "sédimentations urbaines" de Stéphane Couturier ou l'interprétation de mythes ancestraux proposée par le catalan Joan Fontcuberta... Cette exposition est le fruit du réseau Diagonal, qui établit, de Brest à Bastia, un partenariat entre centres pour la promotion de l'art photographique.

■ Au Moulin du Roc du 1^{er} fév. au 3 mars, du lun. au ven. de 14h à 18h et le sam de 10h30 à 12h et de 14h à 18h. Entrée libre.
Rens. www.pourlinstant.com.

Ce Léonard qui est en vous

L'idée de vous muer en Léonard de Vinci vous a toujours fait rêver ? C'est en quelque sorte ce que vous propose la maison de quartier de Saint-Florent en février, avec le projet "I love Mona". Des ateliers créatifs seront organisés pour vous permettre de produire votre propre Joconde. "Moustachue ou avec un robinet sur la tête, il existe plein de versions détournées de cette œuvre, sans doute la plus célèbre du monde, explique Jean Clisson, responsable du projet. Elle est entrée dans l'inconscient collectif." Tout le monde se fait sa propre Mona Lisa. Vos peintures, photos, sculptures 3D seront ensuite exposées sur les murs extérieurs de la maison de quartier de Goise, voisine. Car c'est ici qu'aura lieu, entre le 31 mars et le 1^{er} avril, la cinquième Nuit blanche en couleurs, sur le thème de "Mona Lisa, Prévert et moi".

■ Ateliers à la Maison de quartier de Saint-Florent, les 4 et 15 fév. de 14h à 17h30 et les 29 fév., 1^{er} et 2 mars de 14h à 18h. Rens. 05 49 79 23 89.





Dans la lumière de Super Rebelle

Christophe Alévèque est extrêmement rigolo, il est aussi très mordant. Gare ! Il pourrait vous transmettre sa rage, car il se promènera en liberté dans nos rues, quelques jours avant son spectacle du 23 février, au Moulin du Roc. L'humoriste a en effet choisi le Fort Foucault rénové pour rési-

dence créative. Et rien ne l'empêchera de sortir pour battre la campagne au contact de la population. On nous promet des apparitions ponctuelles et incongrues, parfaitement en phase avec l'actualité. Car ce mois-ci, planqué derrière son habit de Super Rebelle, Christophe Alévèque surfera avec délectations sur son thème de prédilection : la politique. Et plus particulièrement sur celui de l'élection présidentielle toute proche. Ainsi, c'est de Niort qu'il révélera son programme alternatif à la France entière et qu'il ne manquera pas d'éreinter ses concurrents dans la course au pouvoir suprême.

■ **Apparitions surprises à partir du 20 fév. Spectacle au Moulin du Roc, le 23 fév. à 20h30. Tél. 05 49 77 32 32.**



L'héritage selon DAD

3010, l'héritage, à voir au Donjon jusqu'au 11 mars, est une œuvre née d'un "coup de gueule" de Daniel Doutré. D'une colère face à une image de décharge toxique. Alors que jusqu'en 2007, on connaissait surtout de l'artiste ses ruelles ibériques... Né à Niort, l'homme s'est installé dans le Marais poitevin. Pour cette œuvre composée en quatre ans, il devient DAD. Dans une ambiance sonore de Sébastien Maye, cinquante-neuf toiles et trente sculptures racontent avec délicatesse les barbaries de notre civilisation. La force du message tient aussi dans ce contraste. L'artiste se projette en archéologue du futur. Nous voici en 3010, spectateurs des millénaires passés. Des ustensiles du gâchis ordinaire aux poisons ultimes. Enjoliveur et ordinateur, pesticides et nucléaire... sont les sujets de toiles et de sculptures patinées, réalisées avec une minutie d'horloger. Les voici devenues énigmes, objets d'hypothèse scientifique. L'humour émane parfois, comme la tendresse et la foi en l'humain peuvent surgir des ombres projetées d'un vieux moteur.

■ **Au Donjon jusqu'au 11 mars, tous les jours sauf le lundi, de 10h à 12h30 et de 14h à 17h. Tél. 05 49 78 72 04.**

agenda

Vacances scolaires du 25 février au 12 mars au matin.

quartiers

CHAMPOMMIER-CHAMPCLAIROT
Maison de quartier, place Germaine-Clopeau, tél. 05 49 28 35 46

● En direct de l'Atlantique avec Jean-Jacques Gauthier, les merc. à 18h. (lire p. 9)

CLOU-BOUCHET

Maison de quartier, bd de l'Atlantique, tél. 05 49 79 03 05

● Semaine de l'amour, du 14 au 19 fév. (lire p. 5)

QUARTIER NORD

Maison de quartier Nord 1, Place de Strasbourg, tél 05 49 28 14 92

● Stage artistique. Le portrait, par Gisèle Hurtaud, les 4 et 5 fév.

● Atelier pastel et aquarelle, chaque mardi.

GOISE

Maison de quartier, 56 rue Massujat, tél. 05 49 08 14 36

● Café éco-citoyen, 10 fév. à 20h (lire p. 24)

SAINT-FLORENT

Maison de quartier, 189 av. Saint-Jean d'Angély, tél. 05 49 79 23 89

● Atelier I love Mona (lire p. 22)

SAINTE-PEZENNE

Maison de quartier, rue du Coteau Saint-Hubert, tél. 05 49 73 37 63

● Atelier de cuisine conviviale, le 3 fév. à 9h.

● Recettes à petits prix, le 17 fév. à 9h.

● Stage vidéo Takavoir à partir du 27 fév. (lire p. 24)

SOUCHÉ

Maison de quartier, 3 rue de l'Aérodrome, tél. 05 49 24 50 35

● Bal des pissenlits le 25 fév. à partir de 12h30 à Noron. Rés. jusqu'au 17 fév. à la maison de quartier.

enfance et jeunesse

BIBLIOTHÈQUE DU CLOU-BOUCHET
Rens. 05 49 79 12 23

● Ateliers Slam et BD, à partir du 28 fév. (gratuit, sur inscription).

● La ronde des mercredis de 10h à 12h. : "l'amour" le 8 fév. Gratuit.

BIBLIOTHÈQUE DU LAMBON

Rens. 05 49 33 12 53

● La ronde des mercredis de 10h à 12h. : "l'amour" le 15 fév. Gratuit.

DONJON

Rens. 05 49 28 14 28

● Le donjon expliqué aux enfants : Parcours-découverte du Donjon pour les 8/12 ans, le 29 fév. à 15h.

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT

9 bd Main. Rens. 05 49 78 70 73 ou 81

● Bébés lecteurs, le 2 fév. à 10h30. Gratuit.

● Heure du conte, les mercredis à 16h pour les 5-8 ans. Gratuit.

MÉDIA-LUDOTHÈQUE

Centre Du Guesclin, tél. 05 49 06 58 63

● Heure d'éveil, pour les moins de 6 ans, les 1^{er} fév. à 10h et à 11h et 4 fév. à 10h30. Gratuit.

● "Zoom" : présentation de jeux, tous les mercredis à 15h. Gratuit.

● Atelier "Jeux de figurines" pour les plus de 12 ans, animé par Y. Head, les 4 et 11 fév. de 14h à 17h.

MOULIN DU ROC

9 bd Main. Rens. 05 49 77 32 32

● Théâtre. Noir, blanc, rond, le 13 fév. à 15h.

● Musique. 1+1=3, le 22 fév. à 15h.

PATRONAGE LAÏQUE

40 rue Terraudière

● Théâtre. A+M par la Cie Boutabouh, le 18 fév. à 17h30 et le 19 fév. à 15h. Rens. 09 77 35 25 15

sport

Rens. service municipal des Sports, tél. 05 49 78 77 91

ATHLÉTISME

Stade René-Gaillard

● Régionaux de lancers longs, le 19 fév. (lire p. 24)

Parcours le long de la Sèvre

● 10 km de l'IUT, le 12 fév. (lire p. 4)

BOXE

Salle Omnisports rue Barra

● Gala, le 4 fév. à 20h.

FOOTBALL

Stade René-Gaillard

● Chamois niortais / Créteil, le 3 fév. à 20h.

● Chamois niortais / Vannes, le 18 fév. à 20h.

PATINAGE ARTISTIQUE

Patinoire, 103 avenue de la Venise-Verte

● Tournoi de France, les 11 et 12 fév. entrée gratuite (lire p. 26)

PÊCHE

Parcours de compétition

de Noron. Rens. 06 75 69 93 83

● Coupe des Restos du cœur, le 25 fév. de 11h à 15h.

RUGBY

Stade Espinassou

● Stade Niortais / Parthenay, le 5 fév. à 15h.

● Stade Niortais / Vierzon, le 19 fév. à 15h.

TENNIS DE TABLE

Centre municipal de tennis de table

● Niort Souché / Metz, le 14 fév. à 19h30.

VOLLEY-BALL

Complexe Henri-Barbusse.

Rens. 05 49 79 20 57

● VB Pexinois / AS l'Union le 18 fév. à 20h.

conférences et ateliers

LES AMIS DES ARTS

CCI, place du Temple.

Rens. 05 49 73 30 48

● "Le lettrisme était une avant-garde 1945-1953" de F. Flahutez, le 16 fév. à 20h30.

Notre *disque d'or*



Ce dimanche 19 février, Gwendoline Michonnaud, notre championne de France cadette du lancer du disque, foulera la pelouse du stade René-Gaillard pour l'épreuve régionale de lancers longs. "Elle a décroché son titre en juillet dernier. Mais elle change de catégorie d'âge et il sera difficile pour elle de monter sur le podium en junior dès maintenant. Son objectif est de se qualifier pour les Nationaux, qui auront lieu à Châteauroux, les 25 et 26 février", précise Patrick Jault, le président du Stade niortais. Gwendoline fera partie des 70 meilleurs athlètes du Poitou-Charentes en matière de lancers, réunis pour cette compétition régionale de haute volée. Même s'il s'agira d'un événement sportif de poids, seuls les javelots, marteaux et disques seront projetés ce jour-là.

■ **Le 19 février de 14h à 17h au stade René-Gaillard. Gratuit.**
Rens. 06 87 76 62 10.

Takavoir et ses petits

Apprendre à faire des films, c'est aussi s'armer face au flux d'images qui nous assaille. Takavoir – le festival niortais de courts-métrages par téléphone portable – joue son rôle d'éducateur, selon la logique du : "C'est en faisant qu'on comprend". Un stage vidéo sera organisé pour les enfants de la maison de quartier de Ste-Pezenne, pendant la première semaine des vacances de février. "Nous ferons d'une pierre deux coups, en travaillant sur le thème du festival et celui de la fête du quartier", explique Claire Bastard de l'association hORS cHAMPS, qui chapeaute Takavoir. Des films qui auront la couleur des années 20 (pour coller aux festivités pexinoises) et celle de l'absurde, pour entrer dans la sélection de Takavoir. Cette année, pour donner leur juste place aux films des jeunes (lire p. 16), le festival aura lieu sur deux jours, les 13 et 14 avril au Moulin du Roc. Pour participer, envoyez vos films avant le 1^{er} mars.

■ **Plus d'infos sur www.takavoir.fr**



Consommer autrement

Fabriquer soi-même son savon et son liquide vaisselle, jardiner malin sans polluer, se maquiller au naturel... Autant de trucs que vous pourrez apprendre ou transmettre, le 10 février à la maison de quartier de Goise, au cours du prochain café-citoyens. Depuis deux ans, Joseph d'Onorio de Meo anime ces temps de rencontre, autour de préoccupations quotidiennes, à la fois pour réfléchir un peu à la façon dont on vit et pour partager des astuces pour améliorer son quotidien. "Ces cafés sont basés sur l'échange d'infos et la libre discussion, entre 10 à 20 personnes. J'interviens juste au début pour lancer le thème, à l'aide d'un film, parfois, et je recadre si besoin pour éviter tout prosélytisme", explique l'animateur. "Consommer autrement, faire soi-même ses produits d'entretien et de cosmétique", sera *in extenso* le thème de la prochaine réunion.

■ **Le 10 fév. à partir de 20h à la maison de quartier de Goise.**
Rens. 05 49 08 14 36. Gratuit.



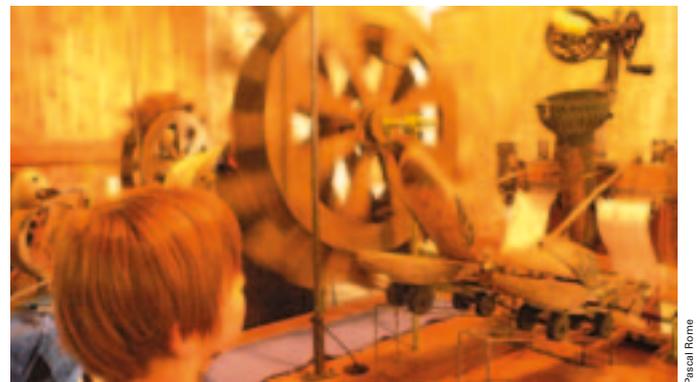
Témoins de papier

Cartes géographiques, livres et autres papiers... Les matériaux que travaille et transforme Gérard Lhériteau sont ceux du quotidien. Il a longtemps récupéré le papier dans les poubelles de la Banque de France, à La Rochelle où il vit. Du 7 au 25 février, son installation au Pilori – une première à Niort – s'intitule *Il mondo nuovo*. En référence à un tableau de Tiépolo, peintre italien du XVIII^e siècle, où des spectateurs vus de dos observent quelque chose que nous ne voyons pas. "Je travaille beaucoup autour de l'exil, raconte-t-il. Nous sommes environnés d'informations très négatives, réchauffement climatique, catastrophes... L'artiste est un témoin, il observe et retransmet. Et un monde nouveau me paraît possible encore." Les visiteurs du Pilori passeront une frontière de papier avant de découvrir de grands personnages réalisés avec des déchets de livres puis une multitude de créatures... "et des cartes découpées, avec la disparition des références géographiques. On ne sait plus où l'on est ; on sait qu'on va vers quelque chose de meilleur, mais quoi ?"

■ **Au Pilori du mardi au samedi, du 7 au 25 fév., de 13h à 19h30.**
Entrée libre.

De l'eau aux moulins

À Kerostrabell, petit village imaginaire entre Guingamp et Lannion, les douze moulins de monsieur Noël alimentent en histoires à dormir debout la vie locale. Le Conservatoire des curiosités les a transportés en bord de Sèvre pour nous les présenter, le 24 février à 20 heures aux Usines-Boinot. Pascal Rome, de la compagnie OPUS – Office des phabricants d'univers singuliers – explique que ce village, appelé aussi "Petite Venise bretonne", est soumis à un caprice géologique unique : les cinq bras du Gouel, la rivière qui le traverse, ne sont irrigués que quelques heures par jour lors des marées montantes. Equipés en 1926 de dynamos, les moulins à eaux fournirent le premier service public d'électricité, quasi gratuite mais intermittente, avant d'être reconvertis en curiosités hydromobiles inutiles... En résidence au CNAR avant la création à Angoulême, OPUS a tissé un "faisceau de vraisemblances autour d'éléments de fiction". Avec bonne humeur et autorité, il nous présentera ce patrimoine poétique, né de liens authentiques entre le monde ouvrier et l'eau.



■ **Sortie d'atelier le 24 fév. à 20h, rendez-vous dans la cour du CNAR aux Usines Boinot. Gratuit.**

et Viva El Comunero !

Ils sont musiciens et chanteurs des Hurlements de Léo, la Varda, l'Air de rien... et reprennent des chants de lutte de la République espagnole, à écouter au Camji le 24 février à 21h. Chanteur et guitariste, Tomas Jimenez les a réunis pour un spectacle en hommage à la mémoire de son grand-père : cet *abuelo* s'engagea à 18 ans pour défendre la République espagnole. Après la défaite, exilé en France, il connut l'inter-



nement dans le camp d'Argelès d'où il s'évada pour rejoindre la Résistance. Jocelyn Gallardo à l'accordéon et au tuba, Laurent Kebous à la guitare et au chant, Pierre Bertaud du Chazaud à la clarinette... Cinq musiciens issus de groupes célèbres accompagnent Tomas dans cette aventure. El Comunero sera en résidence au Camji du 20 au 24 février. La représentation sera suivie de la projection d'un documentaire autour de leur projet et d'une rencontre avec les artistes.

Pour que les histoires de lutte continuent à se transmettre, car "la mémoire est l'ennemie des oppresseurs".

■ **Le 24 février à 21h**
au **Camji, rue de l'Ancien-Musée,**
www.camji.com,
tél. 05 49 17 50 45.

AUDITORIUM DU CONSERVATOIRE Centre Du Guesclin, place Chanzy. Rens. 05 49 78 71 78

● Master class du Trio Alta le **8 fév.** de 9h à 13h.



CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE 3, rue de la Chamoiserie. Rens. 05 49 28 01 83

● Atelier crieur avec C. Andrzejewski, et atelier des chuteux avec P. Rome et Titus (lire p. 22).

CONNAISSANCE DU MONDE Méga CGR Rens. Valérie Mainchain 05 46 83 34 34

● La Libye, du **21 au 23 fév.**

MÉDIATHÈQUE PIERRE-MOINOT 9 bd Main. Rens. 05 49 78 70 94

● Rencontre littéraire avec Jean-Pierre Martin le **2 fév.** à 18h30 (lire p. 21).

● Lecture publique "L'Hécatombe à Diane, sonnets amoureux d'Agrippa d'Aubigné", le **18 fév.** à 17h (lire p. 21).

MUSÉE D'AGESCI

28 av. de Limoges. Les Amis du musée, rens. 05 49 25 70 14

● "Le mariage dans l'antiquité grecque" par L. Bodiou, le **18 fév.** à 18h.

● "Daumier, caricaturiste, sculpteur et peintre" par J. Duroc, le **23 fév.** à 19h30.

● "Carnaval : le masque et la plume, visites-conférences" par Y. Réhault, les **26 fév.** à 15h. et **28 fév.** à 17h30. Contact : yrvsites@free.fr tél. 06 88 98 18 25.

RENCONTRES TERRITORIALES DE LA CULTURE

Patronage laïque, 40 rue Terraudière
● Premier forum, le **11 fév.** de 14h30 à 18h. Gratuit. (lire p. 12)

UNIVERSITÉ INTER-ÂGES

Au Méga CGR à 14h30.

Rens. 05 49 73 00 59

● "Comment désigner le chef de l'Etat ?" par D. Breillat, le **2 fév.** à 14h30.

● "Le voile des femmes, un survol historique" par N. Pellegrin, le **9 fév.** à 14h30.

● "Les troubles urinaires qui ont changé l'histoire de France" par P. Denis, le **16 fév.** à 14h30.

spectacles

CAMJI

3 rue de l'Ancien-Musée.

Rens. 05 49 17 50 45

● Zic dating, le **2 fév.** à 19h. Gratuit.

● Métal. Ultra vomit + Master of them all, le **10 fév.** à 21h.

● Folk-rock. Le grand Barouf + Família Artus, le **11 fév.** à 21h.

● Excès d'rock. Dirty Buxom blond + Permission denied + Early Morning.Uk + Monsieur Bill, **18 fév.** à 20h.

● Chanson. El Comunero, le **24 fév.** à 21h (lire p. 24).

● Hip hop. Blake Worrel + Zhi Mc, le **25 fév.** à 18h.

CENTRE NATIONAL DES ARTS DE LA RUE

3 rue de la Chamoiserie.

Rens. 05 49 28 01 83

● Sortie d'atelier. Les Moulins de M. Noël, Cie OPUS, le **24 fév.** à 20h (lire p. 24).

ESPACE CULTUREL LECLERC

Espace Mendès-France,

tél 05 49 17 39 17

● Reggae. The Wailers, le **3 fév.** à 20h30.

● Rock. Izia, le **18 fév.** à 20h30 (lire p. 22).

● Pop. Cascadeur + An Pierlé and the white velvet, le **23 fév.** à 20h30.



MOULIN DU ROC

9 bd Main. Rens. 05 49 77 32 32

● Théâtre. *L'asticot de Shakespeare* de Cl. Massart et Ph. Caubère le **3 fév.** à 20h30.

● Musique classique. Trio Alta : guitare, violon, violoncelle, le **7 fév.** à 20h30.

● Chanson. Florent Marchet + Clothilde Courau le **9 fév.** à 20h30.

● Divers jazz. Carte blanche à Marcel Azzola avec Sansévérino le **16 fév.** à 20h30.

● Musique classique. Orchestre des Champs-Élysées le **18 fév.** à 20h30.

● Jazz. Dimitri Baevsky le **21 fév.** à 20h30.

● Humour. Christophe Alévêque, *Super rebelle (2)*, le **23 fév.** à 20h30 (lire p. 23).

SALLE DES FÊTES DE SAINTE-PEZENNE

Rens. 06 08 95 68 68

● Théâtre. Les Tréteaux de Sainte-Pezenne, C'est encore mieux l'après-midi, du **2 au 4 fév.** à 20h30 et le **5 fév.** à 15h.

expositions

ESPACE EXPRESSIONS MACIF-SMIP

13 rue Thiers. Rens. 05 49 09 30 25

● Peinture. *Barbarella*, de Rodolphe Sardet, jusqu'au 13 mars. Gratuit.

LE PILORI

Place Mathurin-Berthommé.

Rens. 05 49 78 73 82

● Installation. *Il Mondo nuovo*, Gérard Lhériteau du **7 au 25 fév.** Gratuit (lire p. 24)

MUSÉE D'AGESCI

28 av. de Limoges.

Rens. 05 49 78 72 00 ou 04

● Daumier et quelques autres ! 1830-1870 : 40 ans de caricatures politiques, jusqu'au 1^{er} avril.

MOULIN DU ROC

9 bd Main. Rens. 05 49 77 32 32

● Photographie. Pour l'instant expose *Corsica*, œuvres du Centre méditerranéen de la photographie de Bastia, du **1^{er} fév. au 3 mars** (lire p. 22).

MUSÉE DU DONJON

Place du Donjon, rens. 05 49 28 14 28

● De la Préhistoire aux Romains, 100 000 ans d'armes et d'outils, jusqu'au **20 mai 2012.**

● Peinture et sculpture. *3010 l'héritage DAD* de Daniel Doutre, jusqu'au **11 mars** (lire p. 23)

sorties

MUSÉE DU DONJON

Rens. 05 49 28 14 28

● Visites guidées du mar. au sam. à 15h.

PARC DES EXPOS DE NORON

Tél. 05 49 78 71 00

● Salon du mariage, du **3 au 4 fév.** (lire p. 5)

● Salon de la retraite, du **8 au 9 fév.** (lire p. 4)

● Salon inversé de la sous-traitance industrielle, le **9 fév.** de 8h à 18h. (Rens. www.sist.fr et 05 49 28 79 89).

● Salon canin, le **12 fév.** de 9h à 18h. (Rens : 06 45 51 87 37).

● Foire aux antiquités-brocante, du **25 au 26 fév.** de 9h30 à 19h. (Rens : 06 07 30 50 93).

PÔLE UNIVERSITAIRE

Noron

● Portes ouvertes les **1^{er} et 4 fév.** (lire p. 4).

VISITES GUIDÉES

Agnès Brillatz, guide national. Rés. indispensable au **06 77 02 88 89 ou 05 49 79 67 30**

● Découverte de la ville, les **7 et 14 fév.** à 17h.

● "Meurtre au café" : le quartier de l'ancienne préfecture, le **8 fév.** à 15h.

● L'église Notre-Dame et ses orgues, le **4 fév.** à 15h.

● Matin'halles : les Halles, les **5 et 12 fév.** à 10h.

● L'exposition temporaire au musée d'Agesci, les **5 et 12 fév.** à 15h.

cinéma

MOULIN DU ROC

Rens. 05 49 77 32 32

● *L'Oiseau*, de Yves Caumon, du **1^{er} au 7 fév.**



● *Les Yeux ouverts*, de Frédéric Chaudier, le **6 fév.** à 20h. suivie d'une rencontre avec des professionnels de la santé.

● *Une Boutelle à la mer*, de Thierry Binisti, du **8 au 21 fév.**

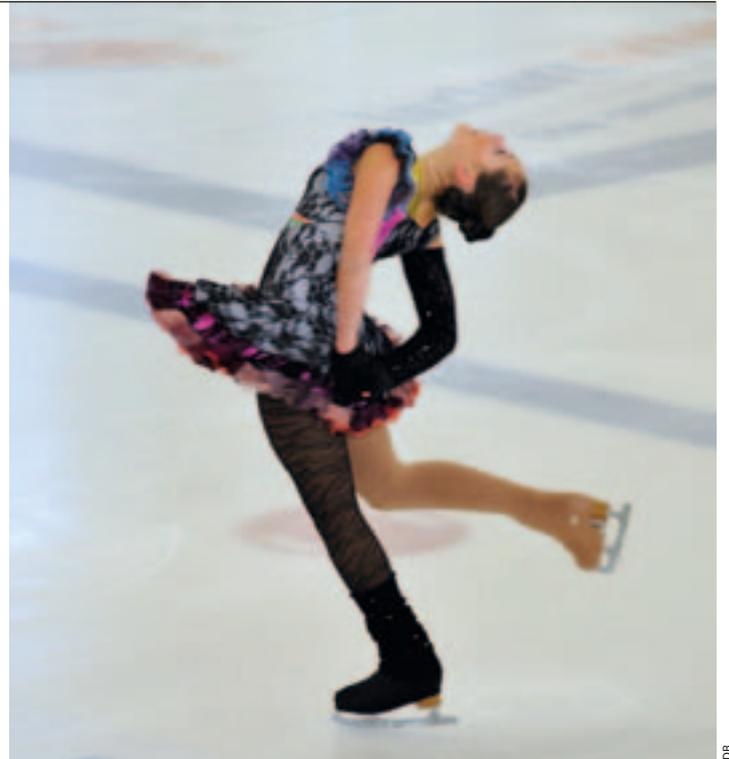
● *Portrait d'une enfant déchue*, de Jerry Schatzberg, du **8 au 14 fév.**

MÉGA CGR

Rens. 0892 688 588

● Retrouvez le programme sur www.vivre-niort.com

PATINAGE ARTISTIQUE



La belle idée on ice !

Les 11 et 12 février, pour la première fois à Niort, vous pourrez assister à un tournoi de France de patinage artistique : du haut niveau.

Qui a dit que les sportifs qui faisaient briller notre ville, avaient tous du poil aux pattes et un ballon au bout du pied ou dans les mains ? Voilà en tout cas une idée qui a fait son temps. Les 11 et 12 février, la patinoire accueillera un tournoi de France de patinage artistique. Antichambre de l'élite, "il offrira des places pour le Championnat de France, comme les cinq autres compétitions nationales du même niveau (lire en encadré)", précise Isabelle Marchasson, présidente de l'Association niortaise de sports de glace, qui organise l'événement. Il mettra aux prises des athlètes de plus de 13 ans, classés en Division 1 et 2. Leurs prestations seront scrutées et notées par une vingtaine de juges. Les D2 auront un passage à réaliser, les D1 devront s'acquitter de deux programmes : le

court et le long, comme les stars de la télé et le tout en costume et en musique !

Trois espoirs niortais

Et oui, ça ne rigolera pas. "Il s'agira d'un spectacle sportif de très haut niveau" précise Jean-Claude Rapin, membre du bureau de l'asso, qui suit sa championne de fille sur la plupart des compétitions. Les espoirs de l'ANSG reposeront sur : Loélia Rapin – 14 ans, en D1 – Sarah Jaegers – 14 ans, en D2 – et Valentine Gaubert – 14 ans en D2 également. Pour atteindre cette échelle de performances, elles se sont toutes engagées à fond dans la discipline. "Cela représente dix à douze heures de patinage par semaine", témoigne Catherine Rapin, vice-présidente. Ici, les jeunes championnes sont bien entourées des leurs et par les

trois coachs professionnelles, chargées d'instruire l'art délicat de l'axel et de la boucle piquée. Ainsi, ce petit monde prend-il la route chaque week-end ou presque, pour tenter de glaner des lauriers. "Et nos bons résultats contribuent à faire parler de notre ville dans toutes les régions", souligne Michèle Prouteau, la trésorière. L'organisation du tournoi de France devrait lui aussi trouver un écho certain, sur les glaces et au-delà. ■

Karl Duquesnoy

Les 11 et 12 fév. à la patinoire. De 7h30 à 22h30 le samedi et de 7h30 à 17h le dimanche. Gratuit.

Qui ira aux Championnats de France ?

Niort reçoit un Tournoi de France pour la première fois. Cinq autres ont été organisés sur la saison : à Grenoble, Caen, Compiègne, Nice et Tours. Ce rendez-vous des 11 et 12 février est le dernier du calendrier. Il risque donc d'y avoir du monde sur la glace. Car pour chaque athlète, on sélectionne les trois meilleures performances réalisées sur l'année en tournoi, afin d'établir un classement final.

En D1, les 12 premiers sont sélectionnés pour les championnats de France (des 10 et 11 mars à Valenciennes). En D2, les 18 premiers se retrouveront au Havre, les 7 et 8 avril. Nos trois Niortaises ont des chances de figurer en finale.

UN RAPPROCHEMENT ENTRE DEUX CLUBS

Niort compte deux clubs de patinage. Un rapprochement serait envisagé entre ces structures, pour améliorer la lisibilité des activités proposées et dans l'objectif d'une meilleure gestion de l'occupation de la patinoire. L'ANSG est le plus gros club de la Ligue. Il est aussi connu pour organiser le Trophée de l'Angélique, épreuve qualificative pour les championnats de France par équipe, qui aura lieu les 3 et 4 mars. Quant à Patiglace, autre club formateur, dédié au loisir et à la compétition, il met en place le Challenge René-Gaillard, concours régional dont la 21^e édition s'est déroulée début décembre.

ÉQUIPE NIORT SOLIDARITÉ CAPITALE

GROUPES DES ÉLUS RÉPUBLICAINS ET SOCIALISTES

Vive le territoire... mais lequel ?

Chacun le sait, les communes ne pourront plus répondre aux attentes des citoyens si elles restent isolées. Faire territoire, c'est mettre en commun des objectifs et des ressources afin de renforcer les solidarités locales. Faire territoire, c'est mettre en accord le territoire que vivent les habitants (déplacements domicile-travail, loisirs, usages des équipements collectifs, etc.) et le territoire administré. Cette conception, nous continuons à la défendre. La future CAN doit épouser les contours de l'aire urbaine. L'État, après avoir consulté les chefs d'exécutifs, s'est exprimé. La commission départementale de coopération intercommunale, au vu de cette expression, a réagi. Mais le compte n'y est pas. À ce jour, l'aire urbaine niortaise est morcelée, la CAN affaiblie, et les solidarités territoriales réduites aux intérêts de quelques baronnies vieillottes. Si vous en doutez, l'année 2012 sera une année de combat politique. ■

GROUPES DES ÉLUS COMMUNISTES ET APPARENTÉS

Notre jeunesse vilipendée ces derniers temps par les fossoyeurs de l'humain d'abord, subit de plein fouet les effets de la crise. Elle sert d'armée de réserve pour le capital, une main d'œuvre précarisée à souhait par des CDD, stages, intérim etc.

Il est utile, pour le système, de dresser les travailleurs contre les privés d'emploi, les Français contre les étrangers, les vieux contre les jeunes etc. Cela permet ainsi de ne pas le remettre en cause. Nous nous refusons à cette fatalité. C'est pourquoi la plupart des conseils de quartier niortais ont souhaité créer des commissions "intergénérationnelles", "Vivre ensemble" ou "Lien social" : ils mobilisent ainsi leurs énergies et leurs crédits délégués pour financer des espaces d'accueil et d'activités ouverts à tous, et en particulier aux jeunes, comme à la Tour-Chabot, au Pontreau ou à Sainte-Pezenne. Car contre l'individualisme et le repli sur soi, un seul et unique remède : l'humain d'abord ! ■

GROUPES DES ÉLUS NON-ENCARTÉS ET RADICAUX

Les fondamentaux

En décembre, nous évoquons le travail de la ville en faveur de la jeunesse. Reste que c'est en amont que nous pouvons et devons offrir le meilleur, dans la première compétence de la ville, l'enseignement.

Un jeune, futur adulte, ne peut être épanoui si nous ne lui donnons pas tout pour réussir. Notre ville doit continuer à donner des outils de compréhension, d'intégration et de bien-être aux enfants pour qu'ils demeurent des jeunes heureux dans leur cité. Toute politique en faveur de la jeunesse sera vaine si elle colmate les manques en amont. Le travail fondamental se fait dès la petite enfance et l'enfance via les crèches et les écoles. Les outils offerts pour apprendre et comprendre, les bâtiments rénovés, les animations péri-scolaires et l'ouverture culturelle (Pilor par exemple) et sportive (pass sport), tout cela participe à la construction du futur adolescent. ■

GROUPES EUROPE ÉCOLOGIE - LES VERTS

Qualité de l'air intérieur

Nous passons 80% de notre temps à l'intérieur de bâtiments : logement, lieu de travail, école. Nous sommes, sans le savoir, exposés à des pollutions dues à des produits de construction, de décoration, d'entretien.

Le décret du 2 décembre 2011 a rendu obligatoire la surveillance de la qualité de l'air intérieur dans des établissements recevant du public sensible : crèches, haltes-garderies, jardins d'enfants, centres de loisirs, écoles et piscines. Trois substances seront mesurées : formaldéhyde, benzène et dioxyde de carbone. En cas de dépassement, le propriétaire doit engager un expert qui cherchera les causes de pollution et proposera des solutions.

La santé dans ces établissements est enfin prise en compte. Les collectivités doivent être de plus en plus vigilantes quant aux produits et matériaux utilisés lors de la construction et la rénovation des bâtiments. ■

GROUPES DE L'OPPOSITION NIORTAISE

Les chiffres de la colère

Les chiffres de l'Insee sont mauvais pour notre ville. En un an, 1 200 Niortais ont pris la clé des champs et, en 30 ans, Niort a perdu près de 10 000 habitants.

Niort n'a toujours pas relevé le défi de l'attractivité. Il est plus que temps de se reprendre car cette pente n'est plus tenable ! Nos

écoles de quartier, notre dynamisme économique pour assurer du travail à tous et nos finances pour nos équipements de demain en dépendent directement.

Au lieu d'affronter la réalité, la majorité municipale préfère continuer à se bercer d'illusions. Or, des impôts fonciers très lourds éloignent les

plus jeunes ménages qui tentent de devenir propriétaires... ailleurs. Le développement économique est confié à un adjoint qui cumule trop de postes pour pouvoir s'en occuper sérieusement. Au quotidien, une politique bornée de refus de l'auto s'acharne à compliquer l'accès à la ville et le passage entre les

quartiers Nord et les quartiers Sud et provoque, au final, plus de pollution qu'elle n'en retire.

Les chiffres de l'Insee n'ont pas plus de chances que les Niortais d'être entendus d'une majorité municipale qui a décidé de ne pas entendre. Et pourtant eux aussi grondent de plus en plus. ■

GROUPES DES DÉMOCRATES SOCIAUX NIORTAIS

A Niort, une place pour chaque jeune !

On a coutume de dire que la jeunesse est le reflet de notre société. Mais le contexte économique actuel : chômage, précarité, absence de logement, difficultés d'accès à la santé... sont source d'inquiétudes et d'angoisses pour une grande partie des jeunes y compris parmi les diplômés. Le

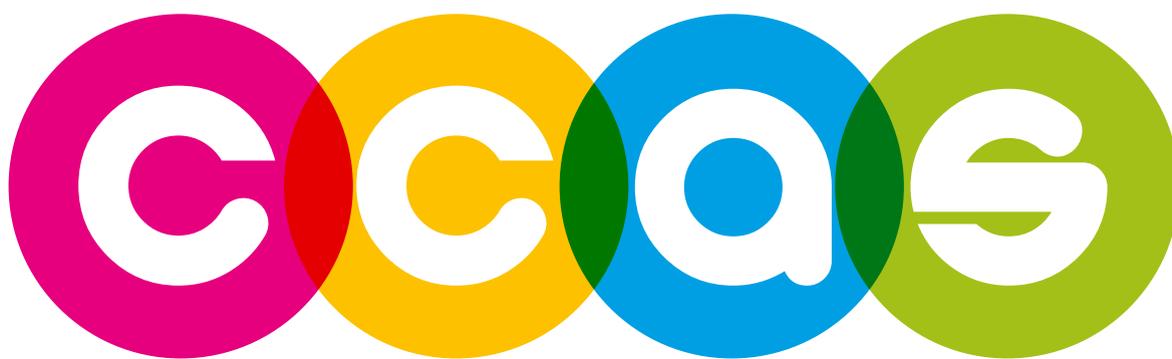
taux élevé de suicide est d'ailleurs un des indicateurs de leur mal-vivre. Dans ce climat de profonde injustice sociale, la jeunesse a soif d'engagement, d'expression, de fraternité... Elle est pleine de créativité et souhaite qu'on lui fasse confiance. En ce début d'année, nous souhaitons que les

politiques et les décideurs nationaux et locaux apportent des réponses concrètes. À Niort, les élus doivent poursuivre cette préoccupation engagée par les équipes précédentes notamment sur le plan des formations universitaires, des pratiques sportives et culturelles, de l'implication

citoyenne, de l'insertion socioprofessionnelle... afin de donner à nos jeunes une lueur d'espoir. La confiance est la première vertu de la démocratie.

Avec tous nos vœux de bonne et heureuse année 2012. ■

Le GDSNiortais : A. Baudin, E. Colas, G. Juin, M. Pailley, S. Rimbaud.



Centre Communal d'Action Sociale

**Intervention
sociale**

**Maintien
à domicile**

**Médiation
sociale**

**Petite
enfance**

à

VOS
côtés

vivre-a-niort.com

1 rue de l'Ancien musée
05 49 78 72 73

